

ISSN : 1112-7449

# Midi



"Rebelle, je placerai des paragraphes entre les lignes..."

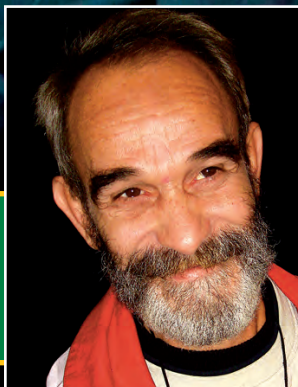
Le poster de Lotfi en pages centrales

Hebdomadaire N°04 - du 18 au 25 janvier 2007 - 20 DA

**Rachid Nekkaz :**

Qui  
est cet  
Algérien  
qui veut  
succéder  
à Chirac ?

Voir dossier



Antar Hellal raconte son histoire

Aïssa Story refuse de mettre les genoux à terre



A LA UNE

Rachid Nekkaz : Le De Villepin franco-algérien en piste pour la présidentielle française



Qui est cet Algérien qui veut succéder à Chirac ?

Page 4

Un beur à l'Elysée ?

Page 5



Biographie de Rachid Nekkaz  
Le neuvième des douze enfants

Pages 6 et 7

Nekkaz, selon le quotidien "Libération"  
Banlieue présidentielle

Page 8

Chronique d'un bambin pas tout à fait comme les autres  
Monsieur Audace

Page 9

Alger, capitale de la culture arabe  
Entretien avec Lotfi (Double Canon), le roi du rap



«Un évènement à plusieurs dimensions»

Page 11

A la mémoire de nos artistes  
Partir, c'est mourir un peu





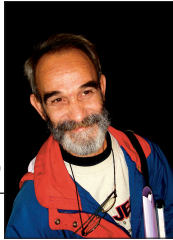


**El-Hachemi Guerrouabi**  
**Aujourd'hui plus qu'"el-barah"!**

Page 14

**Aïssa Story raconte son histoire**  
**Antar Hellal refuse de mettre les genoux à terre**

Page 15



**Société**  
**Le narguilé... lorsque notre jeunesse nargue le danger**

Page 20

**Zakia Kara Torki à Midi People**  
**«Je m'imagine mal chanter dans un style autre que l'andalou»**

Page 16



**Sentiments**

**Comment vous remettre d'une déception amoureuse**

Page 21

**Les hommes ne préfèrent ni les blondes ni les brunes mais une taille fine**

Page 26

**Diana Haddad**

**"Mon vœu est de voir l'amour régner sur le monde"**

Page 27



**Box-Office**  
**Indigènes**

Page 32

**MOSTEFA LACHERAF**

**Les grands hommes ne meurent jamais !**

Par A. Zentar

**A**vec le temps, va, tout s'en va, dit le poète, non sans pertinence. Mostefa Lacheraf donc vient de nous quitter, pratiquement sur la pointe des pieds. Sans tambour ni trompette. Comme il a vécu. Même si sa fameuse interview, d'il y a à peu près un quart de siècle, accordée à l'hebdomadaire «*Révolution africaine*», alors qu'il était ministre de l'Education, qui avait défrayé la chronique, lui avait coûté son poste. C'est qu'on ne badinait pas à l'époque avec le régime de la pensée unique et sa chape de plomb. Mais le défunt intellectuel, connu pour sa probité et son intégrité, n'était pas du genre à faire dans la nuance, lorsqu'il s'agissait d'asséner certaines vérités pas toujours bonnes à dire et à entendre. Esprit éclairé et cartésien en diable, son discours de visionnaire ne laissait personne indifférent. A telle enseigne d'ailleurs que ses propres détracteurs lui reconnaissaient, secrètement, une sacrée dose de culot et, surtout, d'érudition. Personnalité d'envergure universelle tout en ayant les pieds bien ancrés dans son humus originel, l'illustre disparu (prématurément comme tous les êtres qui nous sont chers), ce militant de la première heure, fin connaisseur de géopolitique, n'a eu de cesse de prendre ses distances par rapport à toutes les scories d'un système réputé avaleur d'hommes... Défenseur acharné de la question algérienne face à l'ONU, essayiste, historien et écrivain de talent reconnu et jaloué par



Mostefa Lacheraf en médaillon.

ses pairs, l'immense Lacheraf ne mâchait pas ses mots qu'il savait tant ciseler avec une précision d'orfèvre. Ce qui lui valait, dans les cercles hautement cultivés, notamment, considération et respect. Car feu Mostefa, quoi qu'on en dise, n'était pas n'importe qui et sur le plan de la dimension humaine et sur le versant non moins important du savoir. Arrimé tout autant à la modernité qu'à la tradition dont il situait parfaitement les frontières, en empruntant à l'une et à l'autre ce qu'il y avait de meilleur, il aura, véritablement, marqué son époque pourtant, par

endroits, fort tumultueuse, en se faisant un point d'honneur, voire même une ligne de conduite de rester, toujours, au-dessus de la mêlée. Une chose est certaine en tout cas, l'Algérie vient de perdre un grand homme, tandis que la mémoire collective se voit, à son tour, amputée, hélas, d'un repère incontournable par tout ce que l'éminent diplomate aura apporté et versé au patrimoine national et universel à la fois. Mais les grands hommes, on le sait, ne meurent jamais...

A. Z.



## Rachid Nekkaz : Le De Villepin franco-algérien

# Qui est cet Algérien qui veut succéder à Chirac ?

De notre Bureau de Paris  
Samir Mehalla

### Qui est-il, côté filiation ?

«Je suis fier de mes parents. Ils sont analphabètes, et je n'ai aucune honte à le dire à qui veut l'entendre», me dira-t-il lors de notre rencontre. Analphabètes mais conscients d'une baisse du niveau du collège de la banlieue, ils l'ont fait inscrire, grâce à une adresse d'un ami, à Paris, dans un collège puis au lycée Victor-Duruy près de Matignon. «Là, je voyais grand. Tous les jours la voiture du Premier ministre passait devant moi (...) je rêvais.»

Etudiant, déjà, il monte quelques associations dans les quartiers. Tout l'intéresse : Soutien scolaire, initiation à Internet, d'encouragement à s'inscrire sur les listes électorales et de rédaction de livres. «A cette époque, en terminant mon livre, sur la «Bourse», j'ai envoyé 1.500 lettres à plus de 500 éditeurs, journalistes, intellectuels et chefs d'entreprises... pour l'éditer. Je n'ai reçu qu'une seule réponse. Négative», me confie-t-il avant de continuer : «Deux hommes ont cru en moi : Antoine Audouard et Bernard Fixot, directeur général et président des Editions Robert Laffont.»

Ce sont ces deux hommes qui publient en même temps en 1997 deux ouvrages ; un sur les difficultés des jeunes de banlieues à trouver leur place dans la société et un autre sur les scandales financiers d'Eurotunnel et d'Eurodisney.

### Qui est-il, côté ambition ?

A 26 ans, il monte une première entreprise, spécialisée dans le conseil et la création de sites Internet pour le secteur de l'édition avec un ami d'enfance, Léonard Anthony. Les patrons de Robert Laffont lui commandent le site de leur maison d'édition. Ce fut son premier contrat. En 2000, Valérie Anne Giscard d'Estaing (fille de l'ex-Président français, épouse de Bernard Fixot) s'associe avec lui dans une agence de photos et lui confie la direction commerciale.

En 2004, il crée aussi les éditions



Habeas Corpus qui éditent des jeux de cartes citoyens pédagogiques à destination des enfants et des adolescents.

Il y découvrira le management des hommes et l'emprise de la bureaucratie administrative.

### Qui est-il, côté intellectuel ?

«Bill Clinton n'en revenait pas. Il pensait que l'Idée ne pouvait pas émaner de quelqu'un d'autre que des Américains... Il accepte mon projet du livre-entretien avec les dirigeants du G7 »

26 ans, toujours, une idée folle le tentait. Ecrire un «livre-entretien» avec les chefs d'Etat du G7 sur les espoirs des jeunes pour le troisième millénaire. Pour y arriver, il crée le Millénarium, un site Internet en plusieurs langues où des jeunes des quatre coins de la planète interpellent les Grands de ce monde sur l'avenir de la Terre. «Un ami, à l'époque, sans nous promettre quoi que ce soit, nous file les coordonnées d'un conseiller de Clinton. Après plusieurs tentatives, ce conseiller nous invite à la Maison-Blanche pour rencontrer le Président des Etats-Unis. Bill Clinton n'en revenait pas. Il pensait que les bonnes idées ne pouvaient pas émaner de quelqu'un d'autre que des Américains... Il accepte l'idée du livre. Chirac ne donnera son aval qu'après celui du locataire de la Maison-Blanche...», me dira-t-il. Rachid Nekkaz sera reçu au sommet du G7, à Cologne, le 18 juin 1999 par les Chefs d'Etat. Le livre, *Millénarium, quel avenir pour l'humanité*, a été

publié dans sept pays en février 2000.

Nous publions, pour nos lecteurs, un petit extrait :

« Quand ils découvrent la misère et l'horreur, la guerre et la maladie, qu'ils soient pauvres ou bien riches, tous les enfants de la Terre rêvent de changer le monde. Plus tard, après des années d'étude ou de galère, l'expérience du business ou celle du chômage leur apprennent qu'il faut y renoncer : la plupart trouvent que ce n'est pas si mal de simplement survivre ; prendre en charge son propre destin est déjà un luxe rare. Alors le monde (...)

À dix ou onze ans, nous étions comme ces enfants. Devenus adultes, nous n'avons pas changé de rêve et aucune leçon de réalité, aucun appel à la raison ne saurait nous convaincre de l'abandonner. N'avons-nous rien appris ? Si, bien sûr... Nous avons appris que, contrairement à ce que beaucoup veulent faire croire, l'expérience de la vie ne servait pas à transformer les rêves en nostalgie et à réduire les ambitions comme le beurre dans une poêle, mais à aller toujours plus loin. L'art du possible n'est pas un art triste mais une incitation permanente au dépassement. Tant que les choses n'ont pas été faites, c'est fou comme elles paraissent inatteignables... Et quand on y est arrivé, c'est fou comme elles paraissent simples.

### Qui est-il, côté politique ?

«Pour occuper l'Elysée, il faut diviser son parti et se retrouver au deuxième tour face à Le Pen».

S.M.



# en piste pour la présidentielle française

## Un beur à l'Elysée ?

Entretien avec Rachid Nekkaz

**Le Franco-algérien acquiert une maturité politique inestimable. Le mouvement associatif, dans lequel il s'est toujours cadré, n'est pas le chemin royal qui débouche sur la politique. L'art de la politique exige beaucoup plus. Le 21 avril 2002, avec Le Pen au second tour des présidentielles, viendra lui apporter le deuxième enseignement. L'élite politique française est, pense-t-il, irresponsable et inconsciente. Il crée avec Jean Bruno Roumegoux, son actuel homme de main et directeur de campagne, et Leïla Hirèche, une jeune architecte, le Club des Elus Allez France afin de défendre une proposition de loi sur l'inscription automatique de tous les citoyens sur les listes électorales. Devant le peu d'écoute du gouvernement, il engage alors un tour de France des Elus. Près de 900 maires et 230 députés et sénateurs lui ont ouvert les portes. Il aura le soutien de 2.417 maires et de 414 députés de tous bords politiques.**

*«Le ministre de l'Intérieur, Nicolas Sarkozy, lors d'une rencontre que j'ai eue avec lui le 22 avril 2003, accepte d'étudier sérieusement la proposition de loi. Plus de 3 ans après, ce projet reste dans les tiroirs du ministre de l'Intérieur», me confie-t-il, me livrant l'entretien qui suit :*

*Midi-People : Que pourrais-tu dire au sujet de ce blocage, qui émane, d'après toi, de Sarkozy, lui-même ?*

**Rachid Nekkaz :** Sarkozy a peur de ces gens qui ne votent pas. Vous vous rendez compte qu'en France plus de 19 millions de personnes ne votent pas. Tout simplement parce qu'ils ne sont pas inscrits sur les listes électorales. Il est ministre de l'Intérieur, donc ministre des élections et il est conscient du fait que ces gens ne s'intéressent pas à sa politique. En plus, je vais vous dire : Pour être président, en France, il ne faut pas plus de 5 millions de votants. C'est pour cela, aussi, que Sarkozy ne veut pas démissionner de son poste de ministre de l'Intérieur. Il veut tout contrôler avant

son départ. En plus, personne ne peut proposer ce projet de loi à sa place.

*Pourtant la France est un pays de Justice et de Droit. Un projet pareil, de proposition de loi, ne peut qu'être salué, non ?*

Je connais tout le pedigree de cette Justice. De cette Liberté, de ce Droit et de cette Egalité. Il faut mettre ces notions entre guillemets et regarder la réalité du quotidien. Nous vivons, en France, dans une dictature politique. Comme dans tout pays, les politiques n'aspirent qu'au Pouvoir. Vous pouvez le constater sur le terrain, c'est la vraie guérilla pour y arriver. On a tendance à croire qu'il y a deux grands partis. Qu'en 2007, on aura soit Sarkozy soit Ségolène Royal. Les choses sont loin d'être aussi simples qu'elles le paraissent. Il faut regarder ce qui se passe à l'intérieur des deux grands partis. Les militants sont partagés. Au sein du PS, qui a plébiscité Ségolène, Fabius tente le retour. Au niveau de l'UMP, aussi, rien n'est joué tant que Chirac ne s'est pas prononcé. Ceci dit, Chirac ne pardonnera jamais ce que Sarkozy lui fait subir durant son dernier mandat. Entre-temps, Le Pen grimpe dans les sondages. Tout le monde aura compris que pour occuper l'Elysée, il faut diviser son parti et se retrouver deuxième face à Le Pen, au second tour.

*Parlant de Chirac, pensez-vous qu'il se représentera pour un ultime mandat ?*

Il attend le dernier moment comme l'a fait avant lui François Mitterrand. A mon avis, il ne laissera pas ses adversaires passer.

*Serait-ce la raison pour laquelle Nekkaz est aujourd'hui candidat à la présidentielle de 2007 ?*

«Avec les crises des banlieues, de l'an dernier, j'ai compris que personne n'est prêt à nous céder ne serait-ce que le minimum.»

Il n'y a pas que cela malheureusement. J'ai compris des «choses» à travers mes différentes expériences. Avec mon livre, Millénarium, j'ai appris que rien n'est impossible, pour peu qu'on agisse intelligemment. Avec les crises des banlieues de l'an dernier, j'ai compris que personne n'est prêt à nous céder ne serait-ce que le minimum. J'entends par nous, tous les enfants issus de l'immigration. Les hommes politiques font régulièrement l'amalgame entre les immigrés et ceux qui sont nés ici, notamment d'origine maghrébine. Cela montre que ce sont les jeunes beurs qui posent problème dans l'inconscient des politiques et que l'on va de plus en plus vers une remise en question du droit du sol. En ce moment, la France n'a plus confiance en elle. Il n'y a plus d'amour pour la France car on a laissé l'amour de la France aux partis d'extrême droite. Le paradoxe, c'est que ceux qui défendent les valeurs de la République et s'en réclament sont le plus souvent des étrangers ou des Français d'origine étrangère ! Enfin, ce projet de loi, pour y revenir, vient couronner toutes mes motivations. Je ne suis pas sûr d'y arriver, mais j'y crois personnellement.

*Les politiques proposent la discrimination positive comme moyen d'intégration !*

J'y suis farouchement opposé. Il faut que les Français, hommes politiques et citoyens, oublient cette case d'«Arabe de service» dans laquelle ils nous rangent. Ces jeunes des banlieues, abandon-

nés souvent à leur sort, ne sont pas moins Français que les autres, dits de souche.

*Ce n'est pas tous les politiques qui sont comme tu dis. La preuve en est qu'au moment où certains peinent à récolter les signatures, les Français d'origine algérienne que tu es les a ramassées avant l'heure !*

Il a fallu, pour y arriver, sillonner trois fois la France. Pour votre information, les Français de la France profonde ne sont pas racistes, contrairement à ce qu'on raconte ici et là. Ils sont dans des situations plus précaires qu'on le pense. Figurez-vous que dans certains villages, on ne trouve que deux personnes dont l'un est maire. Le salaire des maires ne dépasse pas la moitié du RMI, c'est-à-dire à peine 200 €. C'est un fait incroyable. Ces Français sont très loin de cette guérilla politique qui ronge les villes. Ils ne sont d'aucune couleur politique et c'est pour ça qu'ils ont adhéré au projet d'un gouvernement apolitique, un gouvernement d'Union nationale, en somme. L'idée leur a plu.

«Un gouvernement d'Union nationale... De Gaulle l'a fait en 1945, les Allemands le font en ce moment : c'est donc possible ! Il faut savoir innover.»

*Mais sans parti politique, comment comptes-tu rassembler des militants, un électoral... ?*

J'ai un programme politique et je représente tous ces gens qui ne votent pas. Ceux qui ne se voient dans aucun parti politique. D'ailleurs, le 30 décembre, date butoir d'inscription sur les listes électorales, je vais me faire radier moi aussi des listes. Si je suis élu, je propose un gouvernement d'union nationale car il y a de bonnes idées à prendre de tous les côtés. De Gaulle l'a fait en 1945, les Allemands le font en ce moment : c'est donc possible ! Il faut savoir innover.

*Une campagne présidentielle, c'est aussi de l'argent, beaucoup d'argent ! Comment tu t'y sors ?*

«Si l'Algérie veut soutenir Chirac, Sarkozy ou même Ségolène... ça sera son propre choix politique.»

Avec beaucoup de sacrifices, j'ai pu réunir 1 million d'euros. J'ai hypothéqué ma maison... j'en passe les détails. Mais, je compte décrocher un crédit bancaire si les sondages officiels me placent à des prévisions de 6%. L'Etat, dans ce cas précis, rembourse la totalité de mon investissement financier dans la campagne. C'est la loi !

*Dans le cas contraire ?*

J'aurais osé !

*Côté Algérie, pays d'origine, «comme ils disent» ?*

Sourire et clin d'œil... Avec mes frères Algériens, aussi bien là-bas qu'ici, les relations sont très bonnes. Par contre, pour ma campagne, j'ai sollicité les institutions algériennes en poste en France... des lettres mortes. Je ne désespère pas pour autant. Je suis un enfant du pays. Maintenant, si l'Algérie veut soutenir Chirac, Sarkozy ou même Ségolène... ça sera son propre choix politique. Je n'ai aucun commentaire là-dessus.

S. M.



## Biographie de Rachid Nekkaz

Né en 1972 à Villeneuve Saint-Georges (94), originaire d'un quartier populaire de Choisy-Le-Roi dans le Val-de-Marne, il est le neuvième enfant d'une famille qui en compte 12. De parents Maghrébins, installés en France depuis 1950

—d'abord en Lozère, dans le Nord puis en région parisienne—Rachid Nekkaz a fait sa scolarité jusqu'à 12 ans à Choisy-Le-Roi dans le Val-de-Marne.

Puis à cause d'une baisse du niveau du collège, sa famille l'a fait inscrire grâce à une adresse d'un ami à Paris dans un collège puis au Lycée Victor-Duruy près de Matignon.

Son Bac en poche, il a suivi ensuite des études d'histoire et de philosophie à la Sorbonne où il a obtenu une maîtrise. A deux reprises, il a passé en vain l'agrégation de philosophie.

philosophie.

philosophie.

philosophie.

philosophie.

philosophie.

philosophie.

philosophie.

philosophie.

philosophie.

philosophie.



## Le neuvième des douze enfants

### Responsable associatif

En même temps qu'il poursuivait ses études, il a monté plusieurs associations dans les quartiers, notamment de soutien scolaire, d'initiation à Internet, d'encouragement à s'inscrire sur les listes électorales et de rédaction de livres. Mais ce n'est qu'après trois ans de galère et 1.500 lettres envoyées à plus de 500 éditeurs, journalistes, intellectuels et chefs d'entreprises, qu'il finit par rencontrer deux hommes formidables qui l'aideront à gravir l'ascenseur social : Antoine Audouard et Bernard Fixot, respectivement directeur général et président des Editions Robert Laffont.

Ce sont eux qui publient en même temps en 1997 deux ouvrages, un sur les difficultés des jeunes de banlieue à trouver leur place dans la société\* et un autre sur les scandales financiers d'Eurotunnel et d'Eurodisney (co-écrit avec les jeunes de son quartier) aux éditions Fixot-Robert Laffont\*\*.

### Entrepreneur

En 1998, il monte sa première entreprise avec son ami d'enfance Léonard Anthony, Vudunet qui est une web agency spécialisée dans le conseil et la création de sites Internet pour le secteur de l'édition. Là aussi,

ce sont Antoine Audouard et Bernard Fixot qui lui signeront le premier contrat, le site de leur maison d'édition. En 2000, Valérie-Anne Giscard d'Estaing, épouse de Bernard Fixot, poussera plus loin la confiance en allant jusqu'à lui confier la direction commerciale d'une nouvelle agence de photos en ligne.

En 2004, il crée aussi les Editions Habeas Corpus qui éditent des jeux de cartes citoyens pédagogiques à destination des enfants et des adolescents. Il y découvrira les joies et les peines de la création d'entreprises, les difficultés à trouver des contrats, le management des hommes et l'emprise de l'administration.

### Ecrivain

En 1998, il lance le projet fou d'écrire un livre-entretien avec les chefs d'Etat du G7 sur les espoirs des jeunes pour le troisième millénaire. Comment? Il met en place un site Internet en plusieurs langues où il invite tous les jeunes de la planète à poser leurs questions aux Grands de ce monde. Il est important à ses yeux de laisser un témoignage d'espoir à l'aube du passage à l'an 2000 après un 20ème siècle riche en massacres et en folie humaine. En dépit de mille et une difficultés, les chefs d'Etat du G7, à commencer par le président américain Bill Clinton (nul n'est prophète en son pays...), rencontré à la Maison-Blanche, joueront le jeu. Rachid Nekkaz sera reçu



**RENCONTRE DEBATE**  
**AVEC RACHID NEKKAZ**  
**CANDIDAT A L'ELECTION PRESIDENTIELLE**  
**ET INITIATEUR DE LA PROPOSITION DE LOI SUR L'INSCRIPTION AUTOMATIQUE**  
**DE TOUS LES CITOYENS SUR LES LISTES ELECTORALES.**

**DIMANCHE 17 DECEMBRE 2006**  
**A 14h30**

**"JE M'INSCRIS EN 2006**  
**JE VOTE EN 2007"**

**ATTENTION**  
**DATE LIMITE POUR S'INSCRIRE**  
**sur les listes electorales: 30 DECEMBRE 2006**

**SALONS DE MAGALLON**  
**4 boulevard Magallon - 13015 Marseille (station métro BOUGAINVILLE)**  
**www.nekkaz.com** **Contact & information : 06 22 50 10 5**

au sommet du G7 à Cologne en Allemagne le 18 juin 1999 par les chefs d'Etat. Le livre *Millenarium, quel avenir pour l'humanité\*\*\**, sera publié dans sept pays en février 2000. (voir site : [www.exelio.com/millenarium](http://www.exelio.com/millenarium))

## Passionné de paix

Grâce aux contacts noués sur le plan international, Rachid Nekkaz, proposera, lors de la deuxième Intifada, à Bill Clinton, le projet de déplacer le siège des Nations unies de New York à Jérusalem et d'internationaliser Jérusalem afin de pouvoir enfin installer de façon durable la paix au Moyen-Orient. La fin du second mandat de Bill Clinton ne lui permettra pas d'aller jusqu'au bout de ses projets de paix.

En 2001, voyant poindre une certaine stigmatisation des Français de culture musulmane, Rachid Nekkaz lance avec Hakim el Ghissassi, rédacteur en chef du magazine *La Medina*, le Forum citoyen des cultures musulmanes (FCCM) afin de montrer une image positive des Français de culture musulmane en France. A l'approche des élections présidentielles de 2002, il lance, dans le cadre de ce Forum, une vaste

consultation qui aboutira à la rédaction d'un petit livre "*Pour une France juste*" avec 89 propositions (politiques, économiques, sociales, culturelles, environnementales etc.) envoyées à tous les candidats. Aucun candidat ne daignera y répondre.

## Engagé pour la démocratie

Dès lors, pour Rachid Nekkaz, une des deux grandes leçons est tirée. Dans une démocratie, si l'on veut être écouté, le cadre associatif n'est pas suffisant. L'action politique exige plus d'engagement et plus de motivation. Le 21 avril 2002 viendra apporter le deuxième enseignement. Une grande partie de l'élite politique de ce pays est irresponsable et aveugle ; celles et ceux qui souhaitent sincèrement que la France aille de

l'avant ne sont pas écoutés. La démonstration en sera faite pendant les années 2002-2006. Il crée avec Jean-Bruno Roumegoux, éditeur de *Calendriers du facteur*, et Leïla Hirèche, une jeune architecte, le Club des Elus Allez France afin de défendre une proposition de loi qu'il fera déposer à l'Assemblée nationale sur l'inscription automatique de tous les citoyens sur les listes électorales. Devant le peu d'écoute du Gouvernement, il engage alors un tour de France des Elus. Près de 900 maires et 230 députés et sénateurs seront rencontrés dans tout le pays depuis 2002. A sa proposition de loi, il obtient le soutien de 2.417 maires et de 414 députés de tous bords politiques confondus.

## Sa fierté

Toutes les tendances politiques de ce pays soutiennent cette proposition de loi (PC, Verts, PS, UDF, UMP, Divers gauche et Divers droite, non apparentés).

Le ministère de l'Intérieur accepte alors d'étudier sérieusement la proposition de loi. Un groupe de travail est alors mis en place en janvier 2006. Malgré les promesses du ministre de l'Intérieur rencontré le 22 avril 2003, la proposition de loi est à nouveau bloquée dans les tiroirs de la République pour des raisons qui nous échappent.

Peut-être que l'élite politique de la V<sup>e</sup> République ne souhaite pas que des citoyens déterminés à faire vivre la démocratie dans notre pays puissent faire passer des lois et devenir des acteurs citoyens ?

Aujourd'hui, 5,1 millions de nos concitoyens français n'ont toujours pas de carte d'électeur. C'est inadmissible ! En même temps que Rachid Nekkaz se bat pour faire adopter cette loi, il mène des campagnes d'incitation au vote lors des élections cantonales, régionales et européennes de 2004/2005 au travers d'outils pédagogiques et ludiques (jeux de sociétés citoyens) ciblés sur l'accompagnement enfant-parent au bureau de vote. Dans les 256 communes qui participent aux opérations de sensibilisation, le taux de participation augmente entre + 3% et + 9%.

## Passionné de l'Histoire de France et

**Une grande partie de l'élite politique de ce pays est irresponsable et aveugle ; celles et ceux qui souhaitent sincèrement que la France aille de l'avant ne sont pas écoutés.**

## de ses villages

En faisant le tour de France trois jours par semaine, Rachid Nekkaz découvre une France parfois riche, d'autres fois pauvre, très pauvre. Le département des Ardennes si richement industriel il y a à peine 50 ans est aujourd'hui une terre de désolation mais de dignité silencieuse. Le Languedoc, terre jadis richement viticole, est laissé à l'abandon par la France coupable d'ingratitude, et livré à l'Europe qui ne veut plus le subventionner ou l'aider à se reconstruire. Rachid Nekkaz écoute les maires, leur désespoir, leur attente, leur regard lucide et triste sur la France dont l'avenir leur semble peu prometteur. Qui sait qu'un village sur deux en France aujourd'hui n'a pas de boulangerie, de charcuterie, de pharmacie, de médecin, de classe maternelle, de banque, de poste etc. ?

Qui sait que 91% des 36.772 maires de notre pays n'appartiennent à aucun parti politique ?

Rachid Nekkaz, un citoyen qui n'a jamais lui non plus appartenu à un parti politique, a découvert cette réalité en faisant le tour de France. Le phénomène d'adhésion des élus à un parti politique est un phénomène essentiellement urbain. Les élus de la France profonde sont des élus libres, libres de tout parti politique.

La France que les médias véhiculent est une France urbaine, une France qui consomme, une France qui s'ennuie, une France sans repères, une France violente, une France qui fait peur à la France rurale, à ses valeurs, à ses traditions.

Rachid Nekkaz a vécu 30 ans dans une cité. Mais il a toujours été passionné par l'Histoire de France qu'il connaît très bien tant dans sa période princière que républicaine. Le Prince Philippe Auguste a autant contribué que le Président du Conseil Jules Ferry à la grandeur de la France. Car l'Histoire de France est une et indivisible. Et il découvre en faisant le tour de France que les problèmes des campagnes, de nos campagnes sont aussi importants que ceux de nos quartiers populaires de banlieues, mais les médias en parlent peu à défaut de voitures qui brûlent.

Ce sont toutes ces France qu'il aime, la France des villes riches, la France des campagnes pauvres et la France des banlieues mal-aimées, et ce sont ces trois France qu'il aimerait faire connaître, faire vivre ensemble, les inciter à se faire confiance et faire espérer maintenant et demain, grâce à vous, avec vous.

**Le programme de Rachid Nekkaz est une base de travail.**

**Il attend vos idées, vos propositions, vos réactions de façon à ce qu'ensemble, nous puissions proposer aux électeurs français un programme humain, innovant et adapté à la réalité complexe du 21<sup>ème</sup> siècle.**

S. M.



Nekkaz selon le quotidien "Libération"

# Banlieue présidentielle

Par Christophe Ayad

**D**imanche 9 juillet, 22 h 15. A l'heure où un Kabyle aux pieds agiles et aux nerfs fragiles sort de scène sur un coup de tête, un autre fils de l'immigration, 34 ans lui aussi, se prépare à entrer sur le terrain. Avec une quinzaine de sympathisants, Rachid Nekkaz va distribuer des milliers de tracts sur les Champs-Élysées, à deux pas de son appartement-QG de campagne. En huitièmes, en quarts et en demi-finale, il avait déjà profité du petit retour de flamme black-blanc-beur pour faire connaître son projet un peu fou et très raisonnable : un Arabe président de la République. Pourquoi pas ? Jamel Debbouze n'est pas Coluche et Dieudonné ne fait plus rire que lui-même. Mais attention, Rachid Nekkaz n'est pas là pour la galerie. Encore faut-il que les 288 promesses de signatures recueillies — il en faut 500 — ne s'évaporent pas au moment de les transformer en paraphe, en mars 2007. Sur son site (1), Rachid Nekkaz affiche la couleur. Même s'il a plus la tête d'un patron de start-up de Bangalore, Nekkaz est un «jeune de banlieue», stricto sensu. Le curriculum est idoine : naissance à Villeneuve-Saint-Georges, neuvième enfant sur douze de Larbi et Khadija, tous deux analphabètes. Père mineur de fond, cinq fois opéré, mariage au bled en Algérie, regroupement familial. En 1967, la famille a la «chance» de débarquer en cité de transit. Ses vieux y ont habité jusqu'à l'année dernière. Rachid est le premier de sa famille à avoir eu des papiers français, à 11 ans, pour un voyage scolaire en Angleterre. Comment s'est-il retrouvé à la tête de Vudunet, une société de conseil et d'expertise sur l'Internet, avec mocassins à boucle et chemises rayées, BMW de cadre moyen-sup, appartement dans le XVIe et une maison à Asnières ? C'est à la fois simple et compliqué.

Paradoxalement, cela commence par le fait d'assumer sa différence plutôt que de la subir. Chez les Nekkaz, on parle arabe à la maison, français dehors : il suit cette règle avec son fils Iskander, 5 ans, de mère américaine, hispanophone et cadre sup. Deuxième pilier, la famille. Le soir, il bûche tandis que les copains squattent la cage d'escalier. Les mercredis, violon au conservatoire. L'ordre mais pas la schlague. Quand Ségolène Royal expose ses propositions musclées, il

**Rachid Nekkaz, 34 ans, ancien «jeune de banlieue», patron de start-up et candidat à l'Elysée. Avec un programme radical et éclectique, il veut bousculer les idées reçues.**



## Rachid Nekkaz en 5 dates :

**1997 :** publie "On vous écrit d'à côté" et "Splendeurs et misères des petits actionnaires" (Fixot) ;

**1998 :** monte une entreprise de conseil et création de sites Internet ;

**2002-2005 :** à l'origine d'une proposition de loi sur l'inscription automatique sur les listes électorales.

allume. Ses frères et soeurs ont tous réussi. A 12 ans, l'aîné, avocat, l'envoie au collège, à Paris. Un autre frère, philosophe et psychanalyste, lui raconte Kant et Hegel, le soir dans sa chambre, comme d'autres détaillent les dribbles de Thierry Henry ou les rimes de Joey Starr. L'Etre et le Néant. Les murs de l'appartement familial sont tapissés de livres, il cite l'édit de Caracalla et revisite l'histoire de France. Il n'oublie pas les oncles FLN

torturés pendant la Guerre d'Algérie. Mais ne se reconnaît pas dans la demande de repentance des «indigènes de la République» et ne croit pas à une poussée identitaire dans une communauté arabe. Troisième condition, l'école. Il a une maîtrise d'histoire de la Sorbonne et a été admissible à l'agrégation de philo.

Au lycée Victor-Duruy, on le prend pour un fils d'ambassadeur : belles mains, diction précise, il ne «fait» pas

arabe même s'il pratique l'islam avec modération (ni porc ni alcool, il fait le Ramadan mais pas la prière). En quinze ans, jamais un contrôle de police au faciès. On insiste : pas de discrimination, vraiment ? En sortant donc, pour mieux y revenir. A 20 ans, il fonde une association avec Léonard Anthony, un ami d'origine indienne de Choisy-Le-Roi, aujourd'hui son associé dans Vudunet. Leur projet, mener une enquête sur la Bourse avec 10 jeunes de banlieue. Le plus difficile n'a pas été d'écrire le livre mais de le faire paraître : 1.500 courriers, sans succès. Un coup de pouce de Rachida Dati, magistrate et aujourd'hui tête chercheuse chez Sarkozy, débloque la situation. En 1998, les deux compères se mettent en tête de soumettre des questions de jeunes internautes aux Chefs d'Etat du G7. Refus poli à l'Elysée. Jusqu'à ce que Rachid et Léonard décrochent un rendez-vous avec un conseiller de Clinton qui flaire le coup de pub. En Rastignac d'aujourd'hui, Rachid Nekkaz utilise chaque contact pour accéder à l'étage supérieur. Mais quand Rachida Dati lui demande son CV il décline... Nekkaz n'est ni de droite ni de gauche, ou alors l'un et l'autre ; il roule pour lui. «C'est ça qui agace : un Arabe qui milite oui, mais se présenter à la présidentielle, c'est trop.» Le 14 mars, Nekkaz comptait faire sa déclaration de candidature à l'Assemblée ; au dernier moment, le député UMP Laurent Wauquiez, qui avait réservé une salle, a annulé. «Ils ne veulent pas que la banlieue devienne un réservoir électoral. Ces populations n'étaient pas désirées : on a fait venir les pères en pensant qu'ils rentreraient au pays. On n'a pas voulu investir dans l'urbanisme, l'éducation. Paris, c'est Manhattan, un îlot protégé et les barbares autour. Liberté, égalité, fraternité, plus personne n'y croit.» Il en veut pour preuve la proposition de loi qu'il défend pour l'inscription automatique sur les listes électorales, nécessaire depuis le 21 avril 2002 et indispensable depuis les émeutes de novembre : «414 députés et 2.400 maires ont signé. Et rien, nada, oualou !» Il n'a plus d'illusion sur le système capable de tout digérer, «même les 5 millions d'électeurs du FN et zéro député».

Il propose des réformes radicales à côté desquelles la VIe République de Montebourg est un ravalement de façade. Son programme de gouvernement est un mélange de naïveté, d'inventivité géniale et de bon sens. Aura-t-il la chance de le présenter ? C. A.



## Qui est-il, côté médias ?



## Few Reasons To Cheer

A year after riots rocked France, its immigrant neighborhoods are still restless for change

By JAMES CRAFF PARIS

**R**ACHID NEKKAZ WAS BORN ON HIS home turf in the Parisian banlieue of Choisy-le-Roi last month with a timely message for the neighborhood's largely black and Arab population. "Get yourselves on the electoral list!" his spokesman declared through a bullhorn over the din of market vendors in the crowded morning

the French political system: the systematic underrepresentation of visible minorities. Nekkaz and his organization, Club des Elus Alter France, have registered 63,000 new voters in the last six months, and he says he's just getting started. By his reckoning, 15-25% of potential voters in the poor suburbs around Paris aren't registered. His pitch for involvement, if not for the presidency, captures the imagination of Rose N'Diaye 63, who works in a cook in a relative's Senegalese restaurant nearby. "We need people around here to start expressing themselves," she says. "We need to do something. We need a little hope. And maybe we need to hang on the table."

A year ago, in neglected neighborhoods on the edge of cities and towns throughout France, young voters lapsed on more than tables. Barring cars, vandalizing schools and looting stores, they lent a hard edge of crisis to the long-obvious fact

**Reuter** : «Ce diplômé d'histoire et de philosophie, patron d'une PME... a décidé de sauter le pas et de se présenter à l'élection présidentielle... Cet enfant de la banlieue, qui a grandi dans une cité avant de se fixer dans le XVII<sup>e</sup> arrondissement de Paris, a recueilli les 509 promesses de parrainage d'élus qu'il revendique dans des communes rurales».

**Métro** : «Rachid Nekkaz, 34 ans, bat la campagne depuis quatre ans... Ce chef d'entreprise, né de parents Algériens et élevé en banlieue (94), a compris l'importance de "désenclaver les campagnes". "Dix-sept millions de Français qui ne votent pas, c'est plus que les électeurs de l'UMP, du PS et du FN réunis", fait-il valoir. L'examen de la proposition de loi de son club sur l'inscription automatique sur les listes électorales, soutenue par plus de 400 députés, est toujours bloqué par le ministre de l'Intérieur, Nicolas Sarkozy. C'est pour cette raison, ajoutée à son indignation devant "la façon scandaleuse dont le gouvernement gère la crise des banlieues", que Rachid Nekkaz se lance dans la présidentielle».

**Les Echos** : Il y a eu une importante prise de conscience, selon Rachid Nekkaz, fondateur de cette association, « mais, en même temps, certains jeunes n'ont pas voulu aller s'inscrire, car ils ne font plus confiance aux pouvoirs publics ». D'où sa volonté de développer l'inscription par procuration via les comités locaux de son Club.

**Marianne** : «Certains pensent que c'est utopique, que ce n'est pas possible. Je suis diplômé d'Histoire à la Sorbonne. Et j'y ai appris que l'histoire n'est pas écrite d'avance. Elle est une succession d'événements imprévisibles. Elle est surtout l'œuvre de femmes et d'hommes qui ont des convictions sincères, et fortes. Je suis un homme sincère aux convictions fortes. J'ai à cœur de mettre mon expérience, ma sincérité et ma connaissance de mon pays, de ses difficultés et des aspirations de ses élus au service de tous les Français. Je suis un homme libre, le seul homme libre de cette campagne présidentielle qui n'a de compte à rendre qu'aux valeurs que ma famille et mon pays m'ont enseignées».

**AFP** : À quel score s'attend-il ? Il prépare en tout cas déjà un livre sur son tour de France.

Chronique d'un bambin pas tout à fait comme les autres

# Monsieur Audace

**Il est loin d'être n'importe qui, ce bambin d'origine algérienne qui a pour second prénom Monsieur Audace. Mais ce bonhomme élégant, dont l'étoile a promis de briller, ne sort pas du néant et n'est pas le produit du hasard.**

**Pourquoi, me diriez-vous ?**

De notre correspondant à Paris Samir Mehalla

**S**a scolarité. Elle est loin, très loin même, d'être comparée aux «Mouloud» des zones d'éducation prioritaires, les fameuses ZEP. Certains, de ces Mouloud, pour ouvrir la parenthèse, ne connaissent même pas les noms de ceux qui gouvernaient la France. A quelque chose, malheur est bon, dit-on, et sans Chirac — avec l'histoire de ses «bruits et de ses odeurs» —, Sarkozy, avec son «Karchèr» pour débarrasser la France de la «racaille», les banlieusards, enfants de la énième misère d'immigrés — nouveaux indigènes de la République —, n'existaient même pas dans la conscience de la cellule souche française. Ces «Mouloud» vivaient au rythme de la première génération, oubliant qu'ils étaient, en France, chez eux. Le plus privilégié parmi eux était celui qui a réussi à grimper les échelons d'une carrière de chef d'équipe chez Carrefour ou Casino.

Etre Français, ou Française, en France, pour ces gens, s'assimilait à une grande trahison. La majorité de ces enfants, jusqu'à il n'y a pas si longtemps, nourrissait l'espoir — ou le cauchemar ? — d'un retour au pays d'origine où les parents ont tout fait pour «bricoler» un carré de béton au village natal qu'ils appellent Villa. D'ailleurs bon nombre ont gardé la nationalité algérienne et renoncé à un poste dans la Fonction publique, alors que des Algériens, d'Algérie, installés il y a à peine 18 mois, font la «Une» des philosophies politiques d'intégration devant les préfetures française. Fermons la parenthèse.

Nekkaz n'est pas de la sorte ! Pas de cette glaise d'enfant, d'immigré, effacé. Jeune, il s'est bourré le regard des va-et-vient des ministres à proximité de Matignon. Le Lycée Victor-Duruy n'est pas un établissement anonyme sur la place de Paris. Qui y est scolarisé dans cette usine de futurs décideurs ? Même les Français ne rêvent pas d'y inscrire leurs enfants. Nekkaz a défoncé les portes de la sournoise aristocratie parisienne, aussi cadencées furent-elles, et appris à l'école de la classe, de la tenue et de l'élégance. De même que ce fils d'immigré, candidat à la présidentielle française, est l'histoire des bienfaits des rencontres, comme dirait Albert Jacquard. Nekkaz, c'est Valérie Anne Giscard d'Estaing qui a foncé avec lui dans plusieurs entreprises. L'a promu en confiance pour qu'il soit son directeur commercial et de communication. C'est



le mari de cette dernière qui lui a publié ses livres, a signé avec lui ses premiers contrats... En un mot, lui a envoyé cet ascenseur qui s'est empanné pour les autres. Eh oui, c'est tout cela Nekkaz, ajouté au fait qu'il soit resté fidèle à sa terre natale, à son identité, à l'Histoire, n'oubliant jamais ni ses parents, analphabètes disait-il, ni ses origines et encore moins son point de départ dans la banlieue de Choisy-Le-Roi. Ses motivations ont eu raison de son parcours et s'il y a matière à en tirer une leçon, ou des leçons, c'est de dire aux jeunes issus des banlieues que, «à l'impossible nul n'est tenu», car ce mot n'est même pas français, dicit : un Corse qui s'est retrouvé empereur en France, Napoléon Bonaparte.

Bon vent Rachid !

S. M.

**Etre Français, ou Française, en France, pour ces gens, s'assimilait à une grande trahison. La majorité de ces enfants, jusqu'à il n'y a pas si longtemps, nourrissait l'espoir — ou le cauchemar ? — d'un retour au pays d'origine.**







Alger, capitale de la culture arabe  
Entretien avec Lotfi (Double Canon), le roi du rap

## «Un évènement à plusieurs dimensions»

**Nous l'avons rencontré lors des préparatifs du grandiose spectacle d'ouverture de l'évènement « Alger capitale de la culture arabe ». C'est avec sa légendaire simplicité et une humilité qui fait sa grandeur que le chanteur Lotfi a, sans tabou, répondu à nos questions. Dans un langage simple et usant de termes clairs, le chanteur de rap, connu pour ses titres «acérés mais très subtils», nous révéla, sans ambages, ses impressions sur l'évènement et nous fait part de ses projets artistiques et éducatifs qu'il compte mettre en chantier pour le bonheur des Algériens.**

Par D. Mentouri

*Midi People : Quel est votre perception de l'évènement « Alger capitale de la culture arabe » ?*

**Lotfi :** D'abord c'est un évènement à trois dimensions. Il y a une dimension personnelle du fait de l'envergure et eu égard à la participation d'une pléade d'artistes appartenant à 57 nationalités arabes et européennes devant se produire durant ces festivités que l'Algérie organise pour la première fois. On a la chance d'évoluer sous la baguette du chef d'orchestre Farid Ouameur, unique en son genre, de même que je suis content de la présence du producteur Bahloul Ameer qui a consenti des efforts colossaux pour dégager des moyens techniques afin d'assurer les meilleures conditions aux 500 artistes devant se produire sur la scène de la Coupole, aménagée pour la circonstance. Pour moi, je considère que cet évènement traduit une volonté de promouvoir l'art toutes formes d'expressions confondues. Comme vous savez,



nous, les artistes, sommes en manque de lieux d'apprentissage de l'art. C'est vous dire que nous n'avons ni écoles ni infrastructures appropriées et la plupart des artistes apprennent et se perfectionnent dans le tas. La deuxième dimension est une occasion, pour moi, d'espérer que cet évènement ne va pas être focalisé sur la capitale uniquement, mais sera organisé dans d'autres lieux du territoire national et à partir du moment qu'un important budget a été dégagé, il faut que toute la population algérienne puisse en bénéficier. Il va sans dire que tous les artistes seront heureux de partager des moments de joie avec elle. Je me permets de l'espérer car Mme la ministre de la Culture a, à mon avis, mi le paquet pour la réussite de cet évènement.

*Est-ce là une occasion de promouvoir les multiples expressions culturelles composant notre patrimoine ?*

Absolument, puisque notre patrimoine est très riche de par ses multiples expressions artistiques comme la poésie, la peinture, le théâtre et autres. Notre jeunesse a besoin d'être écoutée et assistée et c'est pour cette raison que j'ose espérer une reconnaissance de l'art produit par la jeunesse. Il est impératif de se départir de l'excuse des dix années de violence tout en espérant que notre gouvernement transcende cela et s'attèle à rattraper le temps perdu. Pour la troisième dimension, c'est l'espoir de redonner la véritable image d'une Algérie prospère et sereine que le président de la République s'efforce de donner. C'est aussi une occasion de bannir le cliché d'une Algérie de bricolage (Khourda). Ce spectacle, j'espère, contribuera à redorer le blason de notre pays et restituer l'image de notre pays telle qu'elle était à l'époque de feu Boumediène, que Dieu ait son âme.

Cela dit, cet évènement constituera, je l'espère, un tremplin pour la nouvelle génération montante.

*Lotfi est connu comme étant un artiste usant du verbe acerbe et acéré, va-t-il en user durant le spectacle ?*

(Rires) je vais être franc avec vous et je tiens à vous dire que je vais me produire dans un spectacle que je ne contrôle pas artistiquement parlant, mais vous conviendrez que l'intelligence de l'artiste lui permet de «distiller des messages subliminaux» en usant de quelques tournures de phrases. Ce sera des messages simples destinés à certaines personnes qui n'ont pas le niveau nécessaire pour en comprendre le sens exact ou qui refusent de comprendre. En vérité, je chanterai une chanson sur le Moyen-Orient et je me sens le devoir de toucher des points sensibles. Je dirais tout haut choses que beaucoup pensent très bas. Parmi les multiples tableaux représentant les coutumes touareg et autres composant sdu patrimoine culturel, je représenterai la jeunesse rebelle et partant, je tenterai de « placer des paragraphes entre les lignes ».

*L'idée de travailler en duo avec d'autres artistes étrangers ou algériens, a-t-elle effleuré l'esprit de Lotfi ?*

Il faut que je vous dise que le véritable artiste est une courroie de transmission de messages et en Algérie, sans remettre en cause la valeur des artistes algériens, il y a une carence de ce type d'artistes et la plupart ne sont attirés que par l'appât du gain. Mais je vous avoue que je prépare un duo avec Baâziz « le Coyote » mais au vu de certaines réactions, nous avons mis le projet en stand-by. Autant vous dire que j'ai déjà réalisé un duo avec Allaoua et la chanson véhiculait de la joie et dénonçait les inten-

tions de briser l'unité de la part de certaines personnes. C'est pour cela que le titre de ce duo était « Affous » c'est-à-dire main dans la main loin des personnes ou des raisons politiques dont les desseins visaient la division. L'objectif des messages véhiculés dans cette chanson est de redonner plus de tonus à la société et l'encourager à aller de l'avant.

*Pour revenir au duo avec Baâziz, il nous est permis de croire que le fruit de cette union s'apparenterait à un Cocktail Molotov ?*

Justement la chanson devrait porter ce titre.

*De nouveaux projets en perspectives ?*

Oui et allant dans ce sens, je vous confie que nous allons proposer à la ministre de la Culture un magnifique plateau artistique pluriel convoitant son assistance pour sa concrétisation dans divers lieux du territoire national. Un spectacle auquel nous comptons associer les jeunes artistes évoluant au sein des wilayas et daïras. À propos de ce projet, je crois que la ministre est très enthousiaste. Le projet qui me tient à cœur consiste en la production de cassettes à destination des jeunes écoliers et qui contiendront des sujets de géographie, d'histoire et des personnalités qui ont laissé une empreinte indélébile comme Mouloud Feraoun, l'Emir Abdelkader et les anciens poètes du terroir que notre jeunesse a tendance à oublier ou ne connaît pas. Je crois que cela est un devoir de mémoire que je serai ravi d'effectuer pour le bonheur de la société algérienne. C'est, en somme, une intention délibérée de ma part de réapprendre aux Algériens et précisément aux jeunes adolescents à lire et s'enrichir en prenant connaissance de leur histoire et des hommes qui l'ont construite.

Je ne vous apprendrai rien en vous disant que l'intellectuel est méprisé et réduit au silence. Cela explique l'intérêt particulier et le respect que voue notre société à l'endroit des personnes nanties, matériellement et financièrement parlant. Autrement dit, l'Algérien semble avoir tourné le dos aux véritables valeurs humaines traduites par les multiples vertus confondues, pour accorder plus d'intérêt aux valeurs transactionnelles. J'ose espérer que l'Etat nous aidera pour la production, la diffusion et la distribution de ces cassettes que nous comptons mettre gracieusement à la disposition de nos enfants qui sont l'avenir de l'Algérie.

D. M.



## A la mémoire de nos artistes

## Partir, c'est

**Beaucoup de nos artistes et non des moindres ne sont plus de ce monde. Ils nous ont quittés, qui, «suite à une longue maladie», qui, ne pouvant plus supporter le triste sort qui leur a été réservé.**

**Un seul artiste vous manque et tout est dépeuplé...**

**Rétrospective, sur une pléiade qui a marqué notre vie et égayé, souvent, notre vécu.**

Par Amar zentar

## Hassan El Hassani dit Boubegra



Incontestablement ce que l'Algérie a produit de meilleur. Nul besoin de sondage ou autre «expédient» censé renseigner sur le talent et la notoriété de ce comédien et acteur hors pair. Car sa simple apparition déclenchait l'hilarité. Archétype du paysan du terroir tant par son physique que par son côté entièrement naturel, Boubegra avait ce don magique de gagner, d'instinct, la sympathie et d'"entrer dans les cœurs". D'une aisance et d'un port déconcertants, cet immense artiste qui savait tant nous «inonder de bonheur» ne serait-ce que l'espace d'un relais fugace est de ces figures emblématiques dont la mémoire conservera un

souvenir indélébile et inextinguible. Car avec sa bonne bouille, sa gouaille et ce génie de pouvoir et savoir rester lui-même autant comme monsieur tout le monde que comme acteur, il aura, non seulement marqué les esprits par cette fraîcheur et cette spontanéité qui nous faisaient rappeler, sans complexe aucun, notre ruralité jamais totalement égarée par une «citadinisation» forcée, mais, en sus, mettre toute sa générosité et cet extraordinaire don de soi, au service de l'art. Artiste jusqu'au bout de l'âme, sans donner l'impression de l'être, modeste et plein d'humilité, cette véritable bête de scène, toujours mine de rien, le talent vissé au corps et à l'esprit, n'a eu de cesse de nous contaminer de ce rire si naturel qu'on ne pouvait dissocier l'être de sa fonction vitale : dérider les cœurs de ses semblables. Personnage truculent, succulent et haut en couleurs, on ne se lassait jamais de ses mimiques croustillantes, de sa gestuelle sobre mais toute en relief, nonobstant cet accent savoureux du terroir qui signalait ses origines et son extraction populaire. Enfant du peuple par excellence, nationaliste qui ne se prenait pas trop au sérieux, acteur doué et surdoué qui a même tâté de la politique es qualités de député version FLN, tout en ne se privant point de fustiger les nouvelles mœurs bizarroïdes qui ont envahi la cité et d'en dénoncer tous les travers (notamment dans *Si Belgacem Elborgeois*), une adaptation libre du «*Bourgeois gentilhomme*» du grand Molière, comme pour ne pas perdre ses repères, le défunt, prématurément ravi aux siens et à tous les Algériens, toutes générations confondues, qui s'identifiaient à lui et à tout ce qu'il véhiculait comme valeurs, possédait ce fameux don de tout tourner en dérision, avec cet humour corrosif et caustique qui remplaçait tous les discours. Car il était bel et bien porteur de valeurs, ce brave bougre de feu Boubegra. Lui qui, de son vivant, alors même qu'une terrible maladie le minait et rongait, avait tenu, fidèle à lui-même et trop respectueux de son art et de son public pour tirer sa révérence comme un simple commun des mortels, à aller jusqu'au bout du tournage des «*Portes du silence*» de l'ami Ammar Laskri (un autre sacré bonhomme), envers et contre cette même maladie. Il était ainsi, l'inénarrable Boubegra. Et il l'est resté jusqu'au dernier souffle, en vivant pleinement sa passion tel un sacerdoce.

Dieu que son absence nous pèse et nous pèsera pour l'éternité. A. Z.





# mourir un peu



## L'inspecteur Tahar et l'apprenti

**Quel duo que ces deux monstres sacrés ! Nés et faits l'un pour l'autre, ils s'entendaient comme larrons en foire. Alors qu'a priori, tout les différenciait : la taille, le physique, voire même la personnalité. Mais c'est peut-être là, justement, tout le secret de leur réussite.**

P ourfendeurs du rigorisme et autres pesanteurs sociales, plutôt bons vivants, ces deux lascars nous auront fait rire jusqu'aux larmes. Et au-delà des personnages qui, déjà en soi, étaient, quelque part, atypiques même s'ils n'ont pas inventé le duo, il fallait savoir prêter l'oreille à leurs réparties et à ce sens de l'essentiel, en ce qu'ils avaient le chic de tourner en bourrique tout ce qui était convenances sociales, faux airs sentencieux et solennels, tout en étant des policiers pas tout à fait comme les autres. En sachant rester humains, avec tout ce que cet attribut «charrie» comme déchets, défauts, tics, réactions épidermiques et «dermiques», bref, toute cette dimension sans laquelle l'homme ne serait qu'un être étrange venu d'ailleurs. Et dans leurs satires des mœurs sociales, on reconnaissait, sans peine, nos propres égarements et nos turpitudes recommencées. Alors, on riait de bon cœur, à gorge déployée et on s'esclaffait d'abord devant tant de vérités qu'ils nous balançaient en pleine figure mais, surtout, devant tant de talent qui atteignait, largement, de par leur trempe, l'universalité. Car le talent n'a ni religion, ni frontières. Et les deux compères passés hélas de vie à trépas, étaient tellement bourrés de talent (une denrée si rare et si rarissime de nos jours), qu'ils se contentaient tout simplement de rester eux-mêmes, dans toute leur nudité naturelle, de jouer et se jouer de tout et de rien, tout en réussissant à nous interpeller et nous parler, avec des mots et des maux qui sonnaient bien de chez nous. Et qui faisaient mouche à



chaque fois. Car puisés du vécu, du quotidien, de toutes ces choses de la vie dans lesquelles on baigne d'une manière ou d'une autre. D'ailleurs «Les vacances de l'inspecteur Tahar», demeureront, par toute la densité et la légèreté insoutenable des personnages, un véritable classique du genre. De même que la traque de la fameuse «souris» et toutes les horripilantes péripéties qui auront marqué cette œuvre majeure, ne sont pas près de s'effacer de la mémoire collective. Ceci est si vrai que des millions de téléspectateurs sont restés, littéralement, rivés au petit écran pour ne rien rater des «tribulations» de ce duo d'exception qui aura, de par un succès retentissant, marqué de son empreinte, tant et tant d'esprits réceptifs, d'instinct, à ces deux brillants comédiens qui faisaient tant la paire. Avant que la perfide faucheuse ne vienne leur rappeler, que pour grands que soient les rois, ils sont ce que nous sommes : des êtres bassement mortels. Mais quel vide sidéral, tout de même, que leur triste disparition. Durs, durs, vraiment, cette brutale séparation, ce rideau baissé et ces volets clos...

A.Z.



El-Hachemi Guerrouabi

# Aujourd'hui plus qu'"el-barah"!



Par A. Zentar

**L**es artistes partent toujours trop tôt. Car ils font tellement partie de nous-mêmes que leur départ dans l'au-delà nous prive de cette proximité et de cette affection qu'on leur porte, parce qu'ils ont, justement, ici enchanté notre vie, là éclairé et illuminé, souvent, notre vécu. Il en est ainsi de feu El-Hachemi Guerrouabi qui a si bien chanté le chaâbi dans sa version expurgée de toutes les impuretés recensées chez les amateurs et autres bricoleurs du genre. Sauf à vouloir mélanger les genres. Car Guerrouabi, pour nombre de puristes, était unique en son genre. Même si certains, parmi ses admirateurs, lui ont reproché, par endroits et par moments, d'avoir fait dans le commercial, invoquant à l'appui de leurs griefs, notamment les deux anciens tubes «El-barah» et «Allo ! Allo !», plus proches dans leur texture et leur mouture du 'açri (moderne) que, à proprement parler, du

chaâbi. Et dont l'interprétation, tout autant vocale que « focale » par ses exigences, n'est pas à la portée du premier venu. Car ce registre particulier a, certes, de multiples prétendants mais, en bout de piste, très peu d'élus. Et pour cause ! Mais revenons plutôt au grand maître disparu qui savait tant faire vibrer les cœurs, agencer les mots, trouver le bon rythme de sa superbe voix épousant à merveille tous les contours pourtant complexes du genre. Que de soirées chaâbi animées par le chantre avec cet art consommé du « qsid », de ses vibrations « tactiles », de ses envolées lyriques tantôt en crescendo, tantôt en decrescendo, comme pour accompagner l'âme et l'esprit séduits et conquis par un talent que d'aucuns n'hésitent pas à élever et sublimer au rang de génie. Et ce n'est certainement pas très loin de la vérité pour qui a suivi, apprécié et connu cette véritable perle du chaâbi, dont la profondeur du chant et la tonalité vocale se fondent et se confondent, jusqu'à libérer un véritable élixir dont on se délecte et se régale à satiété. Mais l'enfant de « Dar El Babour », un quartier populaire de la capitale, a su puiser dans le répertoire riche et fécond de deux immenses paroliers, aujourd'hui, hélas, passés de vie à trépas : Lahbib Hachelaf et Mahboub Bati. A qui, il doit, au moins, une parcelle de sa notoriété, pour respecter l'humilité des poètes disparus. Bien entendu et lorsqu'on est un véritable monstre sacré du chaâbi, tel feu El-Hachemi donc, on ne saurait brader ce capital en portant ses choix, question textes, sur n'importe quel compositeur en herbe. Et le défunt crooner qui alliait classe et élégance dans une interprétation tout aussi magistrale et aseptisée, particulièrement dans quelques morceaux d'anthologie (*youn el djemaâ khardjou erriam, el harraz, etc.*), ne pouvait, de fait, confier cet inestimable don divin qu'à des personnalités réputées émérites. Car lorsque les beaux esprits se rencontrent, ils fécondent, forcément, une œuvre majeure. Comme celle du maestro prématurément arraché et ravi au monde de l'art majuscule...

A. Z.

**Que de soirées chaâbi animées par le chantre avec cet art consommé du « qsid », de ses vibrations « tactiles », de ses envolées lyriques tantôt en crescendo, tantôt en decrescendo, comme pour accompagner l'âme et l'esprit séduits et conquis par un talent que d'aucuns n'hésitent pas à élever et sublimer au rang de génie.**





Aïssa Story raconte son histoire

# Antar Hellal refuse de mettre les genoux à terre

Antar Hellal, ce nom pourrait ne rien évoquer pour de très nombreux Algériens. Et pourtant, sa silhouette, ses grimaces, son air d'éternel blasé et sa nervosité à fleur de peau d'un papa "peiné" leur sont familiers. Et oui, c'est un des paradoxes de cette société qui ne connaît ses enfants qu'à travers leurs surnoms ou les noms de personnages qu'ils ont interprétés, si ce sont des comédiens. Cela fait plus de 13 ans qu'Antar Hellal est connu sous le "manteau" de Aïssa Story, titre de la série télé où il a campé le rôle d'un "pépé" bien malmené par une belle-mère qui en a marre de son statut de femme au foyer et une fille qui veut s'émanciper...

Par Khalida B.

**N**é le 1er novembre 1952, un hasard très significatif, dans le Vieux Constantine, il avait vécu le colonialisme dans toute sa laideur. La répression, le racisme et la vie de ghetto dans laquelle étaient parqués les Algériens. Ses frères et ses sœurs lui ont fait, très tôt, prendre conscience.

Après l'Indépendance, il reprend ses études et décroche le certificat d'études primaires en langue arabe, mais c'est surtout le cinéma qui le subjugué et finit par l'attirer définitivement.

A l'époque, ses yeux d'adolescent ne brillaient que pour ses idoles, Laurel, Hardy et Charlie Chaplin. Avec la naissance de la JFLN (Organisation de la jeunesse, ancêtre de l'UNJA), il fut l'un des pionniers de la fanfare.

Plus tard, il rejoint le centre régional d'animation culturelle et entreprend un stage de recyclage dans le théâtre, en compagnie de Sonia, Zitouni, Ramdani, Djamel Dekkar et Habbati. Le stage avait duré six mois.

En 1968, il traduit "*La montagne au zazali*" grâce à laquelle il reçoit le grand prix du théâtre amateur. Tout de suite après, c'est le premier coup de grâce. Pendant sept ans, le théâtre est fermé pour rénovation. La troupe est dispersée et Antar Hellal se trouve isolé...

Entre-temps, il fait quelques apparitions épisodiques à la télévision.

En 1974 et grâce à l'apport de Sid Ahmed Aggoumi, directeur à l'époque du théâtre régional Annaba-Constantine "TRAC", il interprète pour la première fois, en tant que professionnel, une pièce intitulée "Hacène et Hassane".

En 1976, et après une lutte menée par de nombreux comédiens, le TRC recouvre une relative autonomie, suite à la décentralisation du théâtre. Entre 1976 et 1979, c'est l'apothéose ! Les pièces "*Nass al houma, Rih samsar et*

*El Kalma*" voient le jour. C'est, enfin, la consécration pour le TRC et Antar Hellal.

Une consécration reconnue même par l'ex-RTA qui avait diffusé les pièces. Jeu, danse, inspiration et improvisation. Tout y était pour exprimer les disparités sociales, la dignité des pauvres, les rancœurs et les amours impossibles. Durant les années 80, la société algérienne est traversée par un profond malaise. Le monde du travail, les jeunes et l'université sont secoués par de nombreux mouvements de contestation. Feu Alloula reprend "*Al-khobza*" et adapte "*Homk Salim*" de Gogol. Benaïssa réalise "*Babor aghrak*", mais le TRC est en panne. Pour Antar Hellal, l'instabilité de la direction du TRC y est pour quelque chose. Chaque directeur vient avec une nouvelle mentalité et une conception différente de celle de son prédécesseur ! Pour Aïssa Story, il n'y a pas une véritable politique culturelle et l'évènement de l'Algérie, capitale de la culture arabe, représente une opportunité pour que les pouvoirs publics prennent cette question en charge.

Actuellement, Hellal est plongé dans l'adaptation

**Après les espoirs et les déboires, le top du top de la consécration survient en 2003, en Egypte, avec le prix récolté par la pièce "*Diwan el ajab*" à laquelle il a largement contribué. Paradoxalement, le succès lui a attiré beaucoup d'inimitié.**

d'une œuvre de Tahar Ouattar, "*El houat oua Al kasr*". On sera curieux de goûter la "sauce" que mijotera l'alchimiste où le chef Aïssa va s'inspirer à partir d'ingrédients aux origines communistes. Après les espoirs et les déboires, le top du top de la consécration survient en 2003, en Egypte, avec le prix récolté par la pièce "*Diwan el ajab*" à laquelle il a largement contribué. Paradoxalement, le succès lui a attiré beaucoup d'inimitié, reconnaît-il amèrement. Il se rappelle d'une pièce qu'il a montée pendant six mois. Il participe même au décor pour se retrouver écarté au profit d'autres !

Déçu, il se consacre, à partir de 2003, à la formation de jeunes comédiens. Ainsi, il crée deux ateliers, l'un pour enfants, et l'autre expérimental.

Si, pour le moment, il n'a pas de projet pour la télé, Antar Hellal parle du feuilleton "Aïch Show", dont une partie seulement a été diffusée juste après le ftour durant le dernier Ramadhan. Le reste a été "largué" à une heure où l'audimat est très bas. Concernant cette programmation chaotique, Hellal ne mâche pas ses mots. Il évoque l'œuvre consacrée à Massinissa, et s'interroge pourquoi elle a été exclue ? Il raconte aussi que le même sort a été réservé à ses œuvres "*Les aventures de Kaddour*" et "*Al fnar*". "*En Algérie, on a peur de l'histoire*", affirme-t-il.

Aïssa Story voue un profond respect et une grande admiration pour feu Sirat Boumediène, "*l'un des plus grand comédiens algériens*", soutient-il.

Aïssa Story n'est pas un homme à histoire, mais ce n'est pas de sa faute s'il s'intéresse de près à l'histoire ! Sa "gueule" ne plaît peut-être pas à un certain nombre de producteurs, mais elle a toujours réussi à dérider le spectateur le plus exigeant.

Aïssa Story est un comédien né. Du talent, il en a revendu, mais au lieu d'occuper les planches, il est acculé à faire la planche pour ne pas couler dans une ville clochardisée et un pays livré au "business".

K. B.



Zakia Kara Torki à *Midi People*

# «Je m'imagine mal chanter dans un style autre que l'andalou»

**Comme c'est agréable de se délecter de ses chansons avec sa voix angélique et sincère! Mme Kara, une femme à la fois simple et élégante, nous livre ses secrets. «L'andalou est ma véritable passion et je resterai fidèle à mon style». Entretien avec une femme qui a une haute idée de son métier et une formidable énergie pour affronter la vie et atteindre ses objectifs...**

Entretien réalisé par Amel Saket

**Midi People : Qui est Mme Kara ?**

**Zakia Kara Torki :** Je suis née le 04 février 1961 à Tlemcen, issue d'un milieu familial artistique, mon père, Hassaine Abdejlalil, était maître luthier, c'est lui qui m'a encouragée à l'étude de la musique. J'ai affûté mes premières armes au sein de l'orchestre du lycée Benzerdjeb, sous la direction de Hadj Benkhalfa.

**Comment vous êtes-vous rendue compte que vous aviez des talents de chanteuse et que votre voix penchait plutôt vers l'andalou ?**

J'adorais chanter dès mon plus jeune âge, c'était à l'occasion d'un concert de musique traditionnelle qu'on a remarqué l'ampleur de mes capacités vocales.

**Vous souvenez-vous de votre premier passage sur un plateau de télévision ?**

C'était en 1996 juste après la sortie de mon premier CD. Cela se passait à la salle Ibn-Zeidoun, un souvenir qui restera gravé dans ma mémoire.

**Est-ce que vous avez un métier autre que le chant ?**

Non, j'ai enseigné dans des associations ce qui fait partie du domaine artistique, mais pour faire autre chose, c'est mon seul métier.

**Envisagez-vous de chanter un autre style, le rai par exemple ?**

Je m'imagine mal chanter d'autre style que l'andalou, ça ne veut pas dire que ma voix ne convient pas à un autre rythme musical, c'est une question de principe, j'ai toujours su que je suis



faite pour le hawzi et je resterai fidèle à mes racines.

**Quels sont les artistes qui vous touchent le plus ?**

Certes, je respecte tous les chanteurs sans exception, seulement ceux qui me touchent le plus et qui ont laissé leurs empreintes, sont les grands comme : Abdelkrim Dali, Tetma, Dahmane Ben Achour, Khaznadji, etc.

**Quel est l'album qui a obtenu le plus de succès ?**

Tous mes albums ont eu le même succès parce que je prends tout mon temps pour choisir mes chansons, car j'ai une très haute idée de mon métier et je respecte mon public.

**Avez-vous déjà participé à une sortie à l'étranger ?**

Plusieurs fois. New York trois fois, Paris, Tunis où j'ai animé des galas et le public était très content.

**Est-ce que vous pensez que la chanson andalouse peut atteindre l'universalité ?**

Pourquoi pas ? Mais ça ne vient pas du jour au lendemain.

**Vous êtes mariée depuis 1978, pouvez-vous nous raconter votre première rencontre ?**

J'étais invitée aux fiançailles d'une amie qui était la cousine de mon mari, et c'est là qu'on s'est rencontré.

Ce fut le coup de foudre réciproque. Après deux mois, on s'est marié. Je suis très heureuse avec lui, on a des points communs, il y a une grande complicité entre nous.

**Que représente l'homme pour Mme Kara ?**

Tout, le réconfort, l'amour...

**Quels sont, à votre avis, les critères d'un mariage réussi ?**

Le respect entre l'homme et la femme, la fidélité et la sincérité.

**Etes-vous romantique ?**

Oui, cela fait partie de l'art.

**Ce genre de chant exige temps et effort; comment avez-vous pu concilier votre vie privée avec votre vie artistique ?**

Mon mari m'aide beaucoup. Quand je m'absente de la maison, c'est lui qui garde les enfants.

**Qui vous aide à choisir vos chansons ?**

Personne.

**Le succès pour Mme Kara représente quoi ?**

C'est important parce que ce n'est pas facile d'atteindre un objectif.

**En ce qui concerne le cinéma, vous n'avez aucun projet pour jouer un rôle ?**

J'ai fait un sketch avec Beyouna qui s'appelle kifkif et on m'a appelée pour un rôle de médecin, mais je me suis poliment désistée parce que j'avais beaucoup de choses à faire.

**Vous avez déjà fait un clip ? Que pensez-vous des clips ? Cela fait-il partie de la chanson où l'image peut camoufler les défauts de la voix ?**

Dans la chanson andalouse, ça ne marche pas de faire un clip, parce que le clip correspond davantage à la chanson moderne. Moi, personnellement, j'aime beaucoup. C'est comme un petit film.

**Quels sont vos principaux traits de caractère ?**

Je suis très calme, j'ai un caractère placide, je m'énerve très rarement.

**Est-ce que vous acceptez les reprises ?**

La chanson andalouse est un patrimoine national et tout le monde peut la chanter, c'est ce qui la caractérise par rapport à d'autres styles.

**Avez-vous des talents culinaires et quel est votre plat préféré ?**

J'aime bien la cuisine et comme n'importe quelle femme ordinaire, je prépare mes repas. J'adore le couscous.

**Si vos enfants souhaitaient devenir des artistes, que leur diriez-vous ?**

Ma fille a une belle voix mais elle s'intéresse à la publicité et au cinéma et j'aimerais bien quelle fasse une carrière dans ce domaine.

**Quel message aimeriez-vous passer à votre public ?**

Je souhaite une très bonne année à tout le peuple algérien ainsi qu'aux lecteurs de votre magazine.

**Tous mes albums ont eu le même succès parce que je prends tout mon temps pour choisir mes chansons, car j'ai une très haute idée de mon métier et je respecte mon public.**



Le mérinos du citadin

# Nouvelles traditions

**La détérioration du cadre de vie est constatée quotidiennement et a même été relevée par les plus hautes instances du pays.**



Photo : D. Mentouri

Par Mohamed Tahar

**A** l'approche de l'Aïd el-Adha, cet état de fait se confirme et la ville prend l'allure d'un grand douar avec son lot de gadoue, de crottes de mouton et de restes de paille et d'avoine éparpillés, çà et là, le long des trottoirs des différents quartiers, du plus huppé, phénomène des temps modernes, phénomène dicté par la débrouille et le gain facile en l'absence de toute morale et de tout paramètre. Des garages, des magasins, même des petites boutiques et certains taxiphones sont transformés pour la circonstance en mar-

chés à bestiaux.

Le moindre petit espace de la ville, surtout s'il est bien situé, devient un lieu idéal pour exposer les mérinos convoyés par camions et camionnettes à partir des régions de l'intérieur du pays. Traverser certains quartiers de la capitale, en cette période, relève du défi tellement les relents sont forts. C'est l'esprit du rural qui prend le dessus sur celui du citadin. Citadin, qui s'étant adapté à la situation, trouvera qu'elle est tout à fait normale. Pourtant, il n'y a pas si longtemps, celui-ci, même s'il portait un seroual loubia et une chachia ou un turban, faisait très attention à son cadre de vie, et pour acheter sa "oudhia", le chef de famille de la médina se rendait hors de la ville,

et c'est dans les fermes de la banlieue, lieu de pacage du bétail, qu'il allait acheter son mouton pour ne l'amener chez lui que la veille de l'Aïd.

Aujourd'hui, les choses ont changées, les coutumes aussi, le citadin achète son mouton au bas de son immeuble. Il l'achète une semaine avant la fête pour pouvoir l'exhiber comme on brandit un trophée. Attaché à une corde, l'ovin destiné au sacrifice est traîné dans tous les coins du quartier, les parcs et jardins publics où il trouvera quoi brouter.

Deux jours après l'Aïd, l'odeur du "ch'oua" dissipée, la viande du mouton digérée et les gaz qui en ont découlé sont évacués à plein tube après un thé au "naânaâ" bien

tassé. Ce même citadin regardera avec des yeux embués, du haut de son balcon la rue dans laquelle il habite, dira à sa femme, qui acquiescera, dans un élan de citoyenneté inapproprié, qu'il trouve que la rue comme le quartier et finalement toute la ville est sale et que personne dans ce pays ne fait son travail, à commencer par les éboueurs qui ont, pourtant, trimé jour et nuit pour essayer de rendre son quartier vivable.

Théoriquement, il existe une batterie de textes relatifs à la protection de l'environnement et du cadre de vie, mais cela n'est que théorique, diriez-vous. A qui faut-il donc imputer la faute ? La question reste posée.

M. T.





 **Middle** *People*







## Société

# Le narguilé... lorsque notre jeunesse nargue le danger

**Qui d'entre vous a déjà entendu parler du narguilé ou l'a auparavant utilisé ? De quoi s'agit-il au juste ? Le narguilé a fait beaucoup d'émules, chez nous, ces dernières années, particulièrement auprès de la nouvelle génération qui en raffole. Elle représente, de nos jours, un phénomène social qui commence à envahir les restaurants et les salons de thé algériens. Ses adeptes affirment éprouver un plaisir particulier en fumant le narguilé. Qu'est-ce qui leur procure ce plaisir ? Que symbolise el chicha chez les Algériens ? Est-ce nuisible à la santé ?**

**I**l est appelé ringuila ou chicha en arabe ; très prisé dans les pays du Moyen-Orient, le narguilé est la pipe orientale, dont la fumée, après avoir traversé un vase rempli d'eau parfumée, est aspirée par le fumeur au moyen d'un long tuyau flexible, parfois terminé par un bout d'ambre.

C'est le cas pour les cigarettes. Le tabac utilisé, «lassila», parfumé, fruité, selon ses préférences et le choix est très varié, est placé sur un embout en terre cuite, fixé sur le goulot, qu'on recouvre de papier aluminium percé et sur lequel on met des petits morceaux de charbon incandescent. Sa préparation est minutieuse. Mais son utilisation dure un certain moment et la pipe est fumée généralement par plusieurs membres d'un même groupe, c'est peut-être ce par-

tage qui invite à la convivialité et cette pratique est à la mode en Algérie qui est même en retard par rapport à ses voisins, la Tunisie et le Maroc, qui l'ont adoptée bien avant et en ont fait un attrait touristique.

Le mot narguilé a des origines incertaines, mais on lui accorde des origines perses et arabes. "Narghilé" a la même racine que le mot persan nargil du sanscrit *narikera* qui veut dire noix de coco, en référence à la forme générale du récipient recevant l'eau. Le synonyme "schish" a également des origines perses. Il vient du mot "schishe" qui signifie bouteille.

La forme actuelle du narguilé vient du Maghreb (Afrique du Nord) qui a contribué ainsi que l'Inde dans le développement de son image.

Notons que la chicha est l'objet depuis une décennie d'un engouement dans le Monde arabe ainsi qu'occidental.

Cette pratique, ne faisant pas partie du patrimoine de certains pays, se trouve aux goûts des individus, en quête de plaisir et de satisfaction.

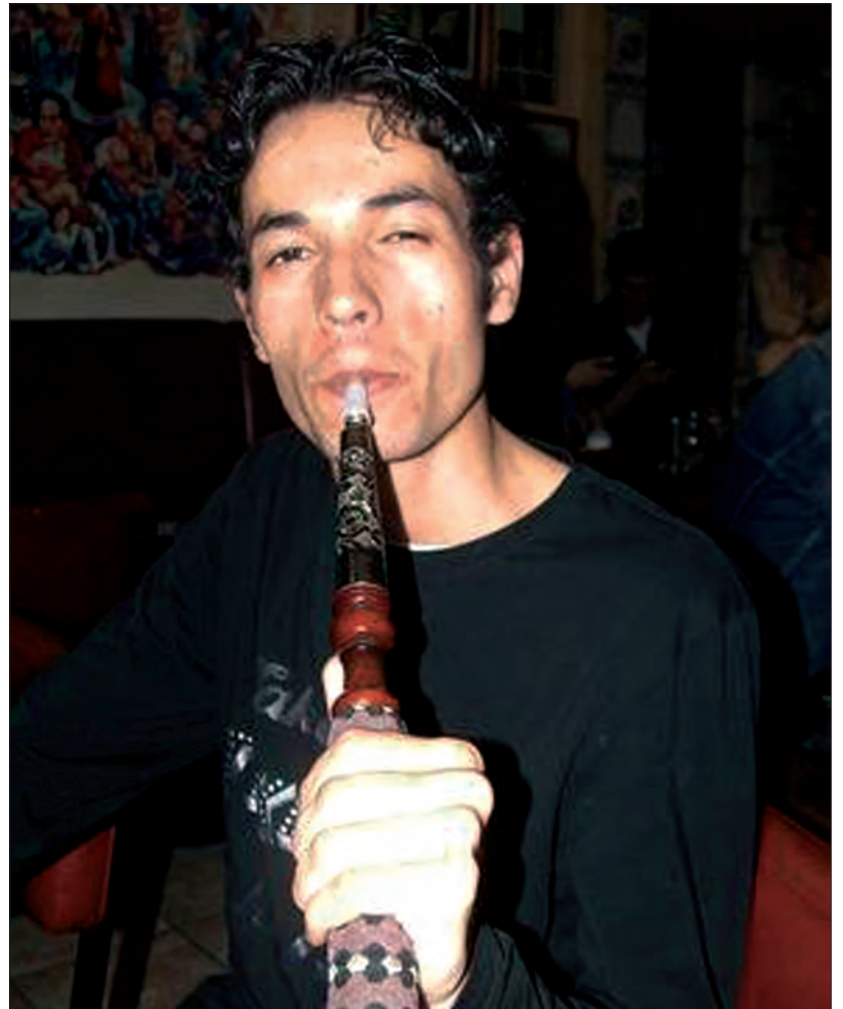
Ceci dit, le narguilé n'est plus lié à la culture arabo-musulmane, même si son image reste attachée à l'Orient.

Actuellement, elle est livrée à une consommation de masse, en dépit de toute culture.

A Alger, il y a des lieux qui se spécialisent, durant le ramadhan, dans les kheimas, mais cer-

tains salons de thé offrent cette option toute l'année.

Nous avons pu le constater notamment à la Petite Auberge, le Cool moment, Green Garden, etc. et les jeunes semblent l'apprécier, garçons et filles, ceux qui fréquentent ces lieux. Ses adeptes ne sont pas tous fumeurs (de cigarettes, j'entends), il y a même des non-fumeurs qui s'y sont mis.



Certains se le sont procuré pour une utilisation personnelle à domicile.

L'un d'entre eux nous a confié que fumer la chicha est moins nocif que la cigarette puisque la fumée traverse l'eau et aussi que cela ne peut être qu'occasionnel puisqu'on ne trimballer pas le narguilé, prêt à l'emploi, vu son volume d'où le peu de risque d'accoutumance.

Cette pratique, d'après un autre, ne s'apprécie qu'en groupe. Alors, fumer la chicha, effet de mode, est-ce si inoffensif? Que pensent nos médecins?

## Point de vue médical sur ce phénomène social

Les études scientifiques concernant l'effet nuisible du narguilé sur la santé ne se sont pas encore manifestées. Cependant, une étude du professeur Dautzenberg, pneumologue à l'hôpital Pitié-Salpêtrière à Paris, a permis de prouver l'effet toxique de la fumée, dégagée du narguilé. Son étude qui se poursuit jusqu'à présent et qui tente de déterminer les risques sanitaires liés à la

fumée de narguilé met en évidence la grande quantité de fumée inhalée par le fumeur:

Le narguilé est considéré comme une alternative sans danger par rapport à la cigarette. Mauvaise idée, comme le révèlent de premières études scientifiques sur la question.

Le professeur Dautzenberg, au cours des expériences effectuées sur des personnes fumant la chicha, a relevé des quantités allant d'à peu près 1 à 2 litres de fumée inhalée par bouffée. Quand on sait qu'une cigarette entière correspond à 0,5 litre de fumée, on peut trouver ces résultats assez impressionnants.

Mais finalement, qui ne s'en doutait pas? Cela fait partie des plaisirs du narguilé de recracher de bons gros nuages de fumée épaisse.

La conclusion de cette étude est que le taux élevé de monoxyde de carbone chez le fumeur de chicha constitue le risque sanitaire numéro un de cette pratique, ce qui ne la rend pas aussi inoffensive que n'essaient de le croire certaines personnes.

Cette étude en est à ses débuts, ce qui ne permet pas de donner des conclusions finales. Cependant, le plus sage est donc toujours de penser que la fumée de chicha n'est pas sans conséquences sur la santé et il serait préférable de ne pas en abuser, pour ceux qui en raffolent. Il faut que cela reste dans un cadre festif et relativement exceptionnel. Ce sera, de toute manière, la meilleure façon de l'apprécier.

D. Soltani et S. Choutri





## Sentiments

# Comment vous remettre d'une déception amoureuse

**V**otre petit copain vient de vous quitter. Vous êtes au bord de la déprime, vous pensez que vous ne pouvez plus aimer ni être aimée. Vous avez un regard sombre et vous vous désintéressez de tout ce qui vous faisait autrefois plaisir. Comment remonter la pente et oublier votre chagrin d'amour ?

Après une déception amoureuse, on fait une chute d'autant plus vertigineuse qu'on a idéalisé et sacralisé l'autre. Notre prince charmant ou princesse nous quitte en détruisant l'image idéaliste de notre fantasme que l'on se faisait, au départ. On est amené à constater la dure réalité. L'illusion fantasmagorique de l'amour infini auquel on croyait, a été tuée et de surcroît par l'être aimé. La rupture amoureuse aurait été plus acceptable si elle n'avait pas été causée par l'autre.

La preuve fatale de la rupture amoureuse qui s'est réellement produite nous ramène dans la réalité des choses. "La mort amoureuse" engendre la destruction du mythe qui a été assassiné par

lui-même. Il ne s'est pas suicidé, mais assassiné.

Après une rupture, on retombe sur terre face à la dure réalité de notre amour perdu. Surmonter une rupture force à accepter de vivre son deuil. C'est le seul remède pour pouvoir sortir de l'illusion de cette relation passionnée fantasmagorique qui s'avère plus poignante que la réalité. L'illusion était plus forte que la réalité et pourtant on est ramené, par la force, vers cette dernière.

### Etre bien accompagnée

La solitude aggrave souvent la situation de la personne chagrinée par la perte de son compagnon. Si vous sortez tout juste d'une douloureuse histoire d'amour, ne restez jamais seule. Sortez avec des amies, parlez- leur de votre vécu, car cela vous permettra d'extérioriser vos sentiments et d'évacuer la tension qui en découle. Evitez de trop ruminer les souvenirs du passé, si vous désirez réellement songer à construire un nouvel avenir prometteur.

Dites- vous bien que pour faire le

deuil d'une personne, il faut apprendre à vivre et à envisager son avenir sans sa présence.

Ne vous enfermez jamais sur vous-même, cela renforce votre déprime et empêche la cicatrisation de votre blessure.

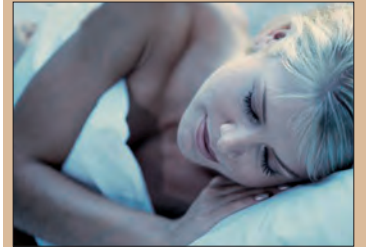
Entretenir une vie sociale vous permettra de vous changer les idées et de vous empêcher de vous focaliser, tout le temps, sur votre déception. Vous serez aussi courtisée par d'autres hommes. Ceci dit, si votre copain vous a quittée, ce n'est pas le cas des autres qui cherchent votre compagnie et désirent vous plaire.

Le regard d'un autre homme vous aidera à positiver, à vous sentir désirable et à sortir de votre déprime.

Vous constaterez, quelques temps après la rupture, que vous êtes capable de vivre à nouveau, une nouvelle expérience.

La déception amoureuse cause une profonde blessure narcissique, à laquelle vous devrez laisser le temps nécessaire pour se cicatriser.

## Lorsque le sommeil fait défaut



«**D**epuis que je suis enfant, je ne dors pas. Je me souviens que, petite, je tournais autour de la table de la salle à manger pour passer le temps. J'étais très, très nerveuse. Quelques mois après la mort de ma mère, j'ai consulté un psychologue qui m'a permis progressivement de retrouver le sommeil. Mais les nombreux rêves que je faisais me fatiguaient beaucoup et m'occasionnaient un mal d'estomac terrible le matin. Alors, j'ai arrêté les séances. Puis j'ai recommencé, jusqu'à ce que, avançant dans ma thérapie, mes insomnies aient totalement disparu. »

Le sommeil occupe un tiers de notre vie, mais si pour certains ce moment est reposant, il n'est pas de tout repos pour d'autres.

Pour tout insomniaque, retrouver le sommeil tient du parcours du combattant. Comme il n'existe pas de recette miracle, à chacun de trouver la méthode qui lui convient le mieux. Seulement, il existe quelques conseils susceptibles de vous faire retrouver votre sommeil.

- d'abord, évitez les excitants (café, thé, vitamine C, Coca, alcool, tabac)

- Ne pratiquez pas d'activité sportive stimulante après 17 heures. Préférez les techniques de relaxation.

- Pas de télévision ni de travail au lit, la chambre est réservée au sommeil et aux câlins. Dormez sur un bon lit, dans une pièce aérée, à une température comprise entre 18 et 22 °C.

- N'allez vous coucher que lorsque vous avez sommeil. Pour libérer votre esprit, inscrivez sur une feuille vos préoccupations et les solutions que vous pouvez y apporter.

Cela sert à mettre un peu d'ordre dans votre esprit.

- Si vous vous réveillez au cours de la nuit, levez-vous et préparez-vous une tisane, lisez, repassez, mais recouchez-vous dès que l'envie de dormir se fait sentir.

- Au petit matin, levez-vous définitivement si vous êtes réveillé depuis vingt minutes, préparez-vous tranquillement.

- Evitez les longues siestes (pas plus de vingt minutes pour récupérer dans la journée).

## Comment arrêter de fumer?

**J**e suis un jeune âgé de 18 ans. J'ai commencé à fumer il y a deux ans. La cigarette me permettait de fuir mes problèmes quotidiens notamment avec mes parents qui traversaient une sévère crise de couple.

Aujourd'hui, je crois vraiment que je suis en train de me ruiner la santé par le tabac et j'ai vraiment envie de cesser de fumer. J'ai peur de tomber gravement malade surtout que l'un de mes amis est mort, suite à une grave maladie des poumons. Comment arrêter de fumer?

«Malek, 18 ans»

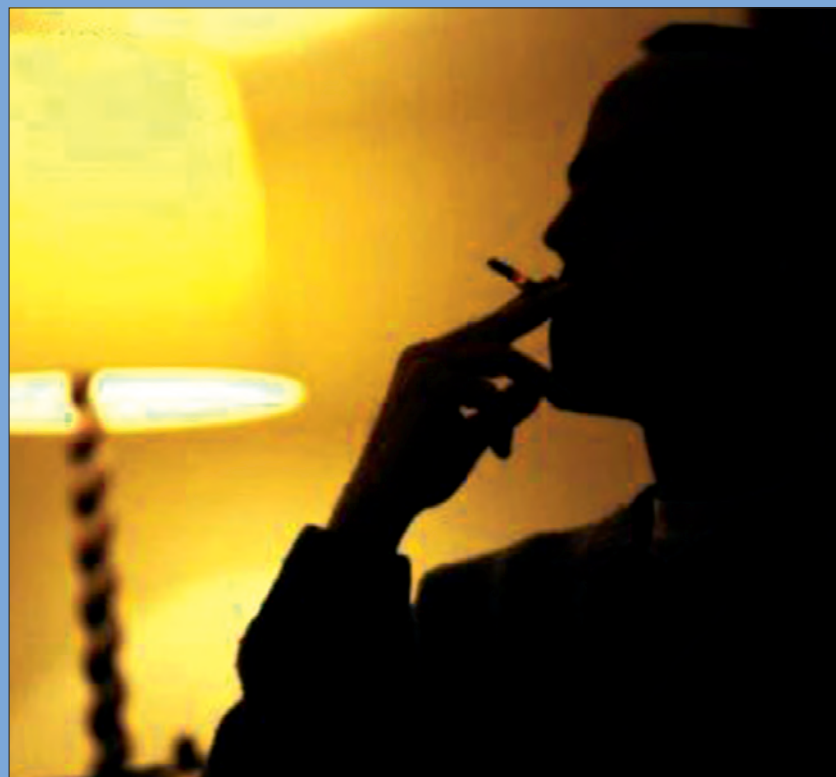
### Réponse:

Cette décision doit être mûrement réfléchie, car l'arrêt du tabac est lié à un véritable problème de dépendance. Dépendance à la nicotine, surtout, qui possède une puissance addictive aussi forte que celle de l'héroïne.

Il faut donc se sentir réellement prêt et ne pas hésiter à faire, de ce premier jour sans cigarette, une journée spéciale. On peut par exemple profiter d'une occasion particulière, profiter d'un changement d'avec le quotidien, cela peut s'avérer bénéfique.

Pour arrêter de fumer, il est indispensable de se faire aider.

Le soutien moral que peut assurer une autre personne, spécialiste ou



proche, sera d'un grand apport dans la démarche de désintoxication.

Il ne faut surtout pas hésiter à informer tout le monde de votre décision et ce, afin d'éviter la tentation. L'accompagnement psychologique s'avère positif, car, il permet un travail sur soi et sur son comportement. Notez qu'il est impératif d'éviter l'histoire de la "petite cigarette" de

temps à autre, car c'est cela qui conduit souvent à la rechute. Les rechutes peuvent être inévitables, dans certains cas sévères, mais, cela ne veut pas dire que la personne ne pourra jamais se détacher de l'emprise du tabac. Au contraire, chaque rechute peut être perçue comme un pas de plus vers le sevrage pour retrouver sa liberté.



## Céréales pour petit-déjeuner Le vrai du faux

De nombreuses idées reçues circulent sur les céréales pour petit-déjeuner. Pourtant, celles-ci possèdent de nombreux avantages nutritionnels. Sont-elles trop sucrées ? Quels sont leurs apports en sel ? Peuvent-elles apporter des fibres ? Quelques réponses aux questions que vous pouvez vous poser dès le matin :



**Les céréales pour petit-déjeuner sont trop salées :**

**Faux** - Les céréaliers ont baissé de manière importante la teneur en sel de leurs produits. En moyenne, les céréales du petit-déjeuner ne contribuent que pour 0,8 % du sel consommé quotidiennement. Attention toutefois, les teneurs varient énormément d'un produit à l'autre. Le mieux est tout de même de comparer les étiquettes pour évaluer la teneur en sel.

Le mieux est tout de même de comparer les étiquettes pour évaluer la teneur en sel.

**Le petit-déjeuner doit surtout comporter des glucides**

**Vrai** - Le petit-déjeuner est un moment où il faut notamment faire le plein d'énergie : ce repas doit apporter environ un quart des calories avalées dans la journée. Mais pas être sous n'importe quelle forme : il faut en effet privilégier les sucres lents, qui permettront d'avoir suffisamment d'énergie jusqu'au repas de midi. Mais pain ou céréales, c'est à vous de choisir...

**Les céréales complètes sont plus intéressantes d'un point de vue nutritionnel**

**Vrai** - Les céréales complètes, c'est-à-dire non raffinées, sont constituées de graines auxquelles on a laissé l'enveloppe (le son) et le germe. Ces éléments apportent des fibres en grande quantité, ainsi que des vitamines et des minéraux. Les céréales complètes fournissent ainsi, en plus des sucres complexes, des éléments nutritionnels importants pour le transit, et l'entretien de l'organisme en général.

**Manger des céréales le matin fait grossir**

**Faux** - Il n'y a pas un aliment, pris isolément, qui est responsable du surpoids. La prise de poids est consécutive à de mauvaises habitudes alimentaires, en général. Le petit-déjeuner semble protéger contre les kilos superflus. Et de manière générale, les personnes qui consomment des céréales le matin, et notamment des céréales complètes, ont un indice de masse corporelle plus faible que celles qui sautent ce premier repas.

**Au minimum, le petit-déjeuner doit comporter un café**

**Faux** - Le petit-déjeuner équilibré doit idéalement comporter une boisson chaude pour s'hydrater, un produit laitier pour le calcium, des protéines, un fruit pour les vitamines et minéraux, et un produit céréalier pour l'énergie et les fibres. Dans les faits, cette composition idéale n'est pas vraiment respectée : seul un adulte sur 10 consomme effectivement ces 4 aliments...

**Les céréales pour petit-déjeuner apportent des fibres :**

**Vrai** - La plupart des céréales pour petit-déjeuner apportent des fibres. Mais attention, la quantité varie fortement en fonction des marques. De manière générale, optez pour des céréales complètes, plus riches en fibres.

**Les céréales pour petit-déjeuner sont trop grasses :**

**Faux** - Au contraire, les céréales ne sont pas très riches en lipides, elles sont surtout composées de sucres lents. Ainsi, la teneur en graisses des céréales pour petit-déjeuner varie de 2 à 6 % selon les marques et les ingrédients. Par exemple, des céréales avec du chocolat contiennent forcément un peu plus de graisse...

## Le café... mauvais pour la santé ?

La caféine est le psychostimulant le plus connu au monde. Ses effets varient en fonction des individus et tous ne sont pas néfastes pour l'organisme.

Il n'y a pas que dans le café que l'on trouve de la caféine. Différentes boissons comme le thé, les boissons gazeuses au cola, les boissons énergétiques, ou les barres chocolatées, en contiennent.

La caféine est rapidement absorbée par le corps ; son taux maximal dans le sang est atteint 30 minutes environ après son ingestion. La demi-vie de la caféine dans l'organisme est d'environ 4 à 6 heures, c'est-à-dire que la moitié de la caféine absorbée est éliminée après ce laps de temps. Les effets de la caféine varient en fonction de ce taux d'élimination, ce qui explique pourquoi certains individus y sont plus sensibles que d'autres.

La caféine circule dans le sang associée aux protéines. Un tiers des molécules de caféine seulement sont donc actives. Chez les personnes âgées, où le taux de ces dernières est moins élevé, il y a donc plus de molécules de caféine circulant "librement", et l'effet stimulant est accentué.

**L'effet stimulant de la caféine :**

Connue pour être un excitant, la caféine intervient sur la système nerveux au niveau des récepteurs de l'adénosine. Ce neurotransmetteur agit comme un "signal de fatigue" : elle s'accumule dans le cerveau au fur et à mesure que l'on est réveillé. Plus on reste éveillé longtemps, et plus il y a d'adénosine qui s'accumule, donc plus on aura besoin de dormir. Or la caféine empêche les molécules d'adénosine de se fixer sur les récepteurs, et joue donc un rôle excitateur.

La caféine permet également de synchroniser les rythmes veille / sommeil. Des expériences ont montré que des sujets buvant du café "récupéraient" d'un décalage horaire quatre jours plus vite que les autres.

**Autres effets :**

La caféine agit sur la contraction des muscles. Elle stimule les sécrétions acides de l'estomac, ce qui peut provoquer des irritations gastriques. Ceux qui souffrent d'un ulcère à l'estomac devront bien entendu s'abstenir. Par contre, le café active les contractions de l'intestin et de la vésicule biliaire ; c'est donc un digestif très appréciable (c'est aussi pourquoi il est le plus souvent consommé à la fin des repas).

On soupçonne aussi le café de faire grimper le cholestérol, mais la caféine ne serait



pas en cause.

**Le café...drogue ou pas ?**

Consommé à fortes doses, (600 mg ou plus par jour de caféine) le café peut entraîner une dépendance, mais qui est différente de celle de l'alcoolisme ou de la toxicomanie.

Les symptômes de manque varient suivant les individus mais ils se caractérisent généralement par le mal de tête, la fatigue, l'apathie et une anxiété. Aujourd'hui, la caféine entre dans la composition de nombreux psychostimulants pour les professions dans lesquelles la vigilance est vitale (pilotes, conducteurs qui doivent rouler la nuit...), chose qui le rend indispensable.

### Questions-réponses

**Est-il vrai qu'avoir un trop faible poids peut entraîner des problèmes de santé ?**

Il est établi qu'un surplus de poids peut entraîner des problèmes de santé à long terme. Par ailleurs, il ne faut pas oublier qu'un poids trop faible par rapport à son poids-santé peut aussi être néfaste pour la santé d'une personne. En calculant votre IMC, vous serez en mesure de savoir où vous vous situez par rapport à votre poids-santé.

Normalement, le poids-santé d'un individu se situe entre 18,5 et 24,9. Alors, plus un IMC se retrouve sous la barre du 18,5, plus la personne risque de souffrir d'une ou plusieurs complications suivantes: hypotension, irrégularité cardiaque, anémie, diarrhée et dépression. Si cela se produit, il est suggéré que la personne vise à augmenter son poids afin d'atteindre un poids qui lui sera bénéfique pour sa santé à long terme.

Toutefois, comme lors d'un surplus de poids, nous tenons à préciser que le meilleur poids est celui avec lequel vous vous sentez bien. Nous avons tous un poids naturel. Si vous bougez régulièrement, que vous mangez en fonction de votre faim et de votre satiété, que vous n'avez aucun comportement obsessionnel face au pèse-personnes ou face à la nourriture, que vous vous sentez bien dans votre peau, garder ce poids, peu importe le contenu de la table. C'est votre poids. Les corps sains sont beaux en formats variés.

Rubrique animée par Dalila Soltani



C'est décidé, vous avez envie de retrouver un corps plus tonique. Alors Bougez ! Adoptez une alimentation plus saine et suivez notre programme de fitness. En quelques semaines, vous retrouverez tonus et harmonie. Exercices et conseils pour remodeler son corps en douceur.

## Programme Tonic !

Un ventre plat, des jambes élancées, des seins toniques, des fesses musclées... il suffit de quelques exercices pour retrouver une silhouette harmonieuse et tonique ! Suivez notre prof et ses conseils.

# Un corps svelte

**Vous pouvez réaliser ce programme d'exercices chez vous, dans votre appartement ou même en voyage, dans votre chambre d'hôtel. Alors, terminées les contraintes d'horaires imposées par les clubs de sport et finies aussi les bonnes raisons de ne pas les faire...**

**Un ventre plat et musclé...**



### Exercice n°1 : enroulement vertébral

**Muscles travaillés :** mouvement localisé sur la partie basse des abdominaux.

**Position de départ :** allongée sur le dos, jambes fléchies sur la poitrine, bras au sol.

**Exécution de l'exercice :** en expirant, décoller le bassin et enrouler le bas du dos (seulement une partie de la colonne vertébrale) en gardant les jambes fléchies et collées sur la poitrine. Inspirer en revenant à la position de départ sans reposer les pieds au sol afin de ne pas cambrer le dos.

Faites six séries de 20 répétitions et même plus si vous avez de bons acquis. S'accorder 10 secondes de repos entre chaque série si vous débutez.

### Exercice n°2 : inclinaison et flexion-rotation

**Muscles travaillés :** les grands et petits obliques.

**Position de départ :** allongée sur le dos, jambes fléchies sur la poitrine en gardant l'angle formé par les cuisses et les mollets. Les lombaires restent collées au sol. Main droite fléchie derrière la tête, bras gauche tendu au sol dans le prolongement de l'épaule.

**Exécution de l'exercice :** en expirant le coude droit vient toucher le genou gauche. Le bas du dos reste collé au sol. Changer de côté.

Faites quatre séries de 20 répétitions sur chaque côté. Autre possibilité : réaliser le même exercice, mais en gardant les jambes fléchies et les pieds au sol.

### Des jambes élancées



### Exercice n° 1 : Travail de flexion-extension

**Muscles travaillés :** les quadriceps, les fessiers, les adducteurs, les ischio-jambiers.

**Position de départ :** Debout, pieds parallèles, à la largeur des hanches, bras tendus le long du corps, regard droit devant.

**Exécution de l'exercice :**

Fléchissez les jambes en inspirant, en levant les bras devant jusqu'à ce que l'articulation de la hanche soit au niveau du genou sans jamais arrondir le dos et en contrôlant la descente. Quand les fémurs sont à l'horizontale, expirez en remontant et en contractant les fessiers jusqu'à la position de départ.

**Conseils :** Dans ce mouvement, le dos sera légèrement incliné, mais plat. Vous poussez les fesses vers l'arrière comme si vous vouliez vous asseoir. Pour bien ressentir le travail des fessiers et des cuisses et des jambes, il est important d'amener les cuisses à l'horizontale.

**Entraînement :** 4 séries de 20 répétitions. Accordez-vous une minute de repos entre chaque série.

### Exercice n° 2 : Adossée contre un

### mur, travail statique

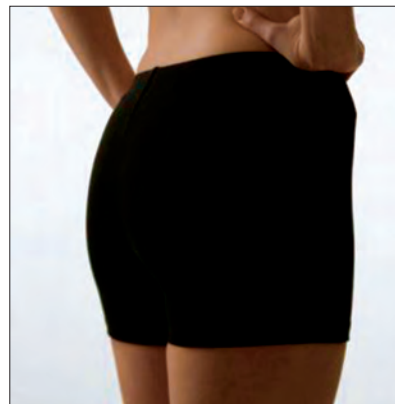
Cet exercice permet de travailler la musculature du haut des cuisses de façon intense.

**Position de départ :** Plaquez bien votre dos au mur, les jambes pliées à angle droit, les bras le long du corps et contractez bien le ventre.

**Exécution de l'exercice :** Maintenez la position de départ en soufflant pendant 30 à 40 secondes.

**Entraînement :** Répétez cet exercice six fois avec 20 secondes de repos entre chacun d'eux. Selon vos possibilités, petit à petit, essayez de maintenir la position plus longtemps jusqu'à ressentir une impression de brûlure dans les cuisses.

### Des fesses en béton



**Exercice numéro 1 :** extension de la jambe vers le haut

**Muscle travaillé :** le grand fessier.

**Position de départ :** A quatre pattes, bras tendus ou fléchis en appui sur les coudes, pas de dos cambré ni de dos relâché. La tête est dans le prolongement de la colonne vertébrale, le regard face au sol.

**Exécution de l'exercice :** En expirant, élevez la jambe tendue, pied flex, pas plus haut que la fesse, serrez les fessiers. En inspirant, redescendez légèrement la jambe (toujours tendue) sans relâcher et sans toucher le sol. Si vous avez un niveau avancé, pour plus d'intensité, utilisez un lesté ou le rubber band autour des chevilles.

**Entraînement :** 5 séries de 10 à 15 répétitions sur chaque jambe selon vos capacités. À la fin de chaque série, vous maintenez la contraction environ 15 secondes.

### Exercice numéro 2 : relevé de bassin au sol

**Muscles travaillés :** les fessiers, les ischio-jambiers et les lombaires.

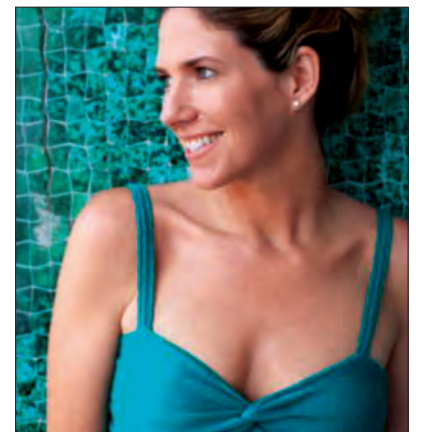
**Position de départ :** allongée sur le

dos, les bras tendus le long du corps, jambes fléchies, pieds au sol.

**Exécution de l'exercice :** expirez en décollant les fesses du sol en contractant les fessiers et sans creuser le bas du dos. Inspirez en redescendant le bassin sans poser les fesses au sol.

**Entraînement :** 6 séries de 20 répétitions.

### Seins au top



### Exercice n°1 : les pompes

**Muscles travaillés :** les grands pectoraux, les triceps, les épaules et le dos.

**Position de départ :** En appui face au sol, les bras tendus, les mains écartées un peu plus large que les épaules, les jambes fléchies genoux au sol.

**Exécution de l'exercice :** en inspirant, fléchissez les bras pour amener la poitrine près du sol, sans le toucher, et surtout en contractant les fessiers. Ensuite repoussez jusqu'à l'extension complète des bras en expirant.

Quatre séries de 8 à 15 répétitions selon vos capacités physiques. Repos 45 secondes à 1 minute. C'est un exercice de force, il vous faudra sans doute quelques séances pour parvenir à faire des séries complètes. Surtout ne vous découragez pas.

### Exercice n°2 : écartés - couchés avec petits haltères

**Muscles travaillés :** les pectoraux.

**Position de départ :** allongée sur le dos, bras tendus à la verticale, haltères en mains.

**Exécution de l'exercice :** réalisez un écart latéral des bras par une descente contrôlée, les bras légèrement fléchis en ouverture en inspirant. Relevez les bras à la verticale en expirant.

Quatre séries de 20 répétitions. Repos 45 secondes entre les séries.

En pratiquant ces séries d'exercices trois fois par semaine, vous devriez rapidement en sentir les premiers effets.



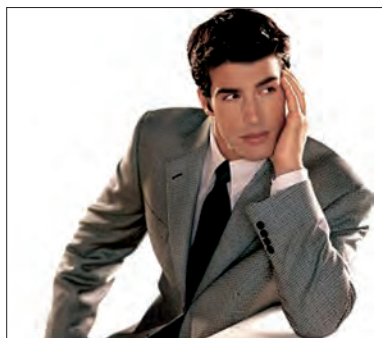


## La cravate

# Qui êtes-vous en fait ?

Votre personnalité peut se révéler dans la façon de porter votre cravate, qui êtes vous en fait?

### Le timide



Vous l'avez deviné, il fait un nœud discret, étroit sur une cravate discrète de couleur neutre, classique

### Le narcisse



**M**ourir par amour ... de soi Narcisse, beau jeune homme, fuyait les jeunes filles car il était très timide. En se promenant dans les bois, il se perd et Echo, jeune et jolie nymphe, reconnaît sa voix et l'appelle vers elle pour le sauver. Écho est amoureuse de Narcisse mais lorsqu'il la rejoint, il la repousse. Némésis, déesse de la vengeance, regarde la scène et décide de punir Narcisse de sa prétention : elle le rend amoureux de lui-même. Narcisse aime bien se promener dans les bois et un jour, il aperçoit son reflet dans un étang. Il en devient éperdument amoureux et tombe dans les eaux en essayant de l'attraper. A l'endroit exact où il tombe, une merveilleuse fleur jaune pousse. Cette fleur, comme Narcisse, a la tête penchée pour mieux admirer son reflet. On la nomme le narcisse.

et sobre. Sa cravate descend jusqu'à la ceinture, comme si elle pouvait le cacher.

### Le sportif



Son nœud est lâché, souple, décontracté. Actif, il aime les cravates colorées, les motifs, les lignes qui éclatent. Il opte davantage pour des cravates faciles d'entretien qu'on peut jeter sous une pile de pulls. Elle est assez large, de texture souple et son nœuf est lâche pour pouvoir lui donner du jeu dès qu'il sort d'un meeting.

### L'artiste

Il met sa touche d'artiste dans le choix des textures, la souplesse du tissu et l'élégance du nœud, un décontracté étudié. Il aurait voulu vivre au temps de l'Ascot et reprend sa nonchalance de temps en temps. Les deux pans de la cravate se chevauchent complètement ou partiellement et sont retenus souvent par une perle.

### Le Don Juan



Il provoque, cherche à accaparer le regard de la femme. Sa cravate est courte et le nœud proéminent pour se démarquer ... mais peut-être aussi pour plus vite l'enlever!

### Le techno

Mathématique, technique, il demeure rigoureux dans ses achats et la fantaisie n'est pas son rayon. La cravate est droite, un peu étriquée, le nœud géométrique, conformiste sans détours. Il la choisira dans un ton assorti à son complet veston avec

une petite ligne sobre, un ton sur ton ou des pois si petits qu'on les découvre à peine au microscope.

### Le BCBG

Il choisira davantage sa cravate pour la griffe, le soyeux du tissu. S'il trouve une pochette assortie, il en sera ravi. Le nœud est moyen. Il glissera facilement la pointe de sa cravate sous un pull à encolure en "V" ou un gilet.

### Le snob

Sa cravate est signée et, on ne sait pas pourquoi, le dessous semble toujours nonchalamment prendre le dessus. Il faut que la cravate soit chère mais le goût n'est pas toujours au rendez-vous dans le choix ou le mariage.

### Le marginal

La largeur de sa cravate est toujours à l'opposé de la mode ou à l'extrême de la mode. Le nœud est non-conformiste et les couleurs insolites ... certaines peuvent même donner le mal de mer!

### Au-delà de la personnalité ...

On vient de parler de personnalité mais il ne faut pas oublier, dans certains cas, la physionomie de la personne.

Par exemple, on n'offrira pas à une personne forte au visage rond une cravate avec de gros pois ou de gros motifs.

A l'inverse, si la personne ressemble à une asperge, toute en longueur avec un visage étroit en lame de couteau, on évitera les lignes verticales.

L'élégance repose dans la sobriété, l'harmonie. Quand on choisit une cravate, il faut tenir compte de la texture du veston et de la chemise.

Si vous portez un veston de tweed, n'allez pas porter une cravate de soie ni une surcharge de lignes. Optez pour une texture mate, laineuse ou tissée, un motif léger puisque le veston possède déjà son propre motif. Sur un complet uni, tout est permis.

Tissu imprimé ou Jacquard, soie, polyester, satin ou coton, cravates, nœuds papillons, ascotts, lavallières la cravate dans son sens large se décline de multiples façons.

Étiquette de classes sociales pendant des siècles, la cravate d'aujourd'hui est personnalisée et peut, par un simple bout de tissu, choquer, ridiculiser, vous faire remarquer ou créer une image de marque.

A vous de choisir!

## Astuces beauté

### Allure soignée



Même pour les entretiens et les occasions spéciales, pas besoin d'être habillée comme une star pour être élégante : des ongles faits, une peau et des cheveux propres et un beau maquillage suffisent.

### Entrevue d'embauche

Certes, dans ces circonstances, on vous juge autant à votre présentation qu'à votre curriculum vitæ, mais cela ne veut pas dire qu'il faille absolument adopter un tailleur strict ou un veston classique. En fait, mieux vaut une tenue qui soit en rapport avec l'emploi convoité. Fondez-vous dans le décor de l'entreprise. Si vous évoluez dans le secteur de la vente ou êtes travailleuse autonome, optez pour un style qui ressemble à celui de vos clients.



### La garde-robe vue sous un nouvel angle neuf

Jouez à trouver de nouvelles façons de porter les vêtements que vous avez. Les ensembles absolus et indissociables, ça n'existe plus. Par exemple, combinez à un jean le pull rose que vous mettez toujours avec la même veste ou enfiler-le sous un blouson ou même sur un chemisier, pour un effet débardeur. Une foule d'idées de ce genre dorment dans votre placard : un chemisier peut devenir une veste, un foulard se transforme en châle, un carré de soie en ceinture. Une belle façon de renouveler sa garde-robe sans bourse délier.





**Brad n'est pas qu'un physique. En effet, au fil des années, il a su nous montrer la force de son jeu et les multiples facettes de celui-ci. Sa facilité à changer de rôle, à chaque fois, fait de lui l'un des meilleurs acteurs de sa génération. Une chose est sûre, on est encore loin d'avoir vu toute l'étendue de son talent...**

# BRAD PITT

**l'un des meilleurs acteurs de sa génération**

**B**rad Pitt, de son vrai nom William Bradley Pitt, est l'aîné de trois enfants (Doug, né en 1966, et Julie, née en 1969, sont ses cadets). Il est né le 18 décembre 1963 à Shawnee, dans l'Oklahoma, aux Etats-Unis. Sa mère, Jane, était conseillère scolaire et son père, Bill, travaillait dans une firme de transport de poids-lourds. Toute la famille à déménagé à Springfield, dans le Missouri, où Brad est allé à la Kickapoo High School. Il a également travaillé là-bas au Colonel Day's Levi Emporium comme vendeur. Pendant ses études, Brad joue au tennis ainsi qu'au basket (son équipe était Kickapoo High School Chiefs), mais il participe également à la chorale, aux pièces théâtrales et au gouvernement des étudiants. Ses camarades l'ont même élu "Garçon le mieux habillé de son année".

Plus tard, Brad se rend à l'University of Missouri, où il étudie le journalisme et la publicité. Il fait partie de la fraternité Sigma Chi. Il a posé pour le calendrier "Men of Mizzou", et en 1987, il décide d'arrêter ses études alors qu'il ne lui reste que 2 années pour empocher son diplôme. C'est là qu'il se rend en Californie, racontant à ses parents qu'il partait pour Pasadena pour étudier à l'Art Center College of Design.

Il arrive donc à Los Angeles. Il enchaîne plusieurs petits boulots (donner des dépliant dans la rue, se tenir dans un costume de poulet devant le restaurant El Pollo Loco, ainsi qu'escorter et chauffeur des strip-teaseuses du Strip-O-Gram). L'argent qu'il gagnait l'aidait à payer ses cours de théâtre. Petit à petit, Brad trouve son chemin vers les écrans de TV.

Il commence sa carrière par un rôle récurrent dans la série "Dallas" regardée par des millions de personnes à travers le monde. En 1991, Brad est choisi pour incarner le rôle du cowboy J.D. dans le film "Thelma et Louise". En seulement 14 minutes d'apparition à l'écran, il a créé un personnage si réaliste que cette apparition a pour ainsi dire établi sa carrière cinématographique à long terme. Il enchaîne avec un film qui a bien marché, "A River Runs

Through It".

En 1994, le public est agréablement surpris par sa magnifique et puissante prestation dans "Légendes d'automne" où Edward Zwick lui donne le premier rôle face à Anthony Hopkins. Brad devient de plus en plus célèbre, et à la sortie du film, *People Magazine* le nomme Sexiest Man Alive. Ses fans peuvent découvrir les multiples facettes de son jeu alors qu'il rencontre Tom Cruise dans "Interview avec un vampire".

En 1995, Brad rencontre Gwyneth Paltrow sur le plateau de "Seven". Pourtant deux ans plus tard, l'agent de Brad annonce que le couple se sépare alors qu'ils étaient fiancés. La même année, en 1997, Brad reçoit un Golden Globe award et est nommé aux Oscars pour sa prestation dans "L'armée des 12 singes" de Terry Gilliam. Il tourne

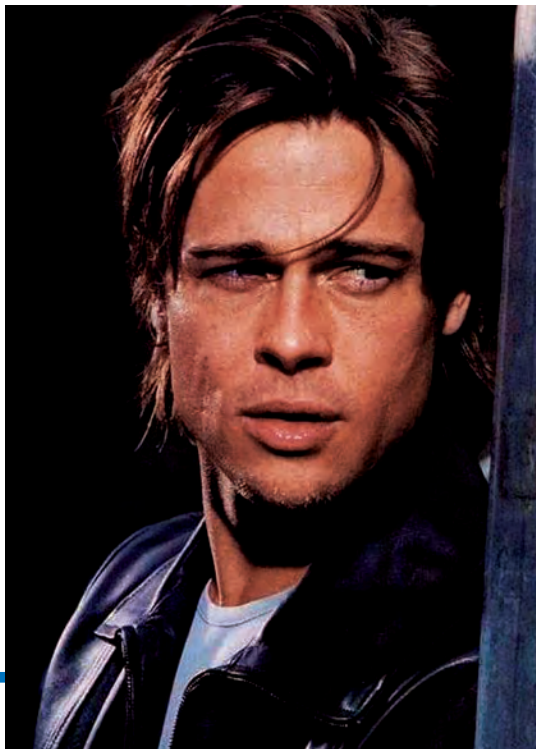
alors *Sept ans au Tibet*, film très controversé par les critiques, car Heinrich Harrar, le rôle de Brad, était en réalité un Nazi. Brad a également été banni de la Chine à vie. Poursuivant sa carrière, Brad joue aux côtés d'Harrison Ford dans "The Devil's Own", mais alors que ce duo est très charismatique, le film ne reçoit pas l'enthousiasme escompté.

En 1998, Brad croise la route de Jennifer Aniston, qui deviendra son épouse deux ans plus tard. Il tourne également "Rencontre avec Joe Black", le film sans effets spéciaux le plus cher de l'histoire du cinéma. Le film reçut de bonnes critiques. S'en suit "Being John Malkovich" en 1999, "Fight Club" et "Snatch".

En 2001, on le voit dans "Spy Game" en compagnie de Robert Redford. Ce film lui vaut le rôle d'"Ocean's 11" où il côtoie George Clooney, Matt Damon et Julia Roberts, notamment. Il retrouvera cette dernière un peu plus tard dans "Le Mexicain". Ensuite, Brad s'est un peu retiré des écrans, notamment pour se préparer à endosser le rôle d'Achille dans le gros film à succès "Troy", sorti en 2004.

L'année suivante, il défraye la chronique à cause de son divorce avec Jennifer Aniston. Les médias s'acharnent et disent que si le couple s'est séparé, c'est à cause d'Angelina Jolie, avec qui Brad tourne dans "Mr & Mrs Smith". Une fois les papiers du divorce signés, Brad n'hésite plus à s'afficher avec Angelina, voyageant un peu partout dans le monde... Un peu plus tard, on apprend par un communiqué de presse que Brad a décidé d'adopter Zahara et Maddox, les deux enfants adoptifs d'Angelina. Les médias se rendent donc compte que leur relation est sérieuse... C'est le 27 mai 2006 que Shiloh Nouvel Jolie-Pitt, voit le jour, enfant de son union avec Angelina. Brad a donc réalisé un de ces rêves, devenir père...

Brad n'est pas qu'un physique. En effet, au fil des années il a su nous montrer la force de son jeu et les multiples facettes de celui-ci. Sa facilité à changer de rôle, à chaque fois fait de lui l'un des meilleurs acteurs de sa génération. Une chose est sûre, on est encore loin d'avoir vu toute l'étendue de son talent...





## Les hommes ne préfèrent ni les blondes ni les brunes mais une taille fine

**Les critères de la beauté féminine sont réputés différer selon les époques et les continents, mais une étude comparée des littératures classiques anglaise, chinoise et indienne montre que les hommes ne préfèrent ni les blondes ni les brunes mais avant tout ... une taille fine.**

La revue britannique *Proceedings of the Royal Society B* relate ces recherches, qui paraissent donner raison à la thèse selon laquelle l'homme est inconsciemment guidé par le réflexe darwinien de la pérennité des gènes. Et pour cela, le meilleur garant serait une taille fine, indéniable signe de bonne santé, donc d'un corps fertile.

Des scientifiques de l'université du Texas à Austin et de l'université de Harvard ont épluché la littérature anglaise des XVI, XVII et XVIIIèmes siècles, des poèmes chinois et indiens des premiers siècles et établi des statistiques. La poitrine, les fesses et les cuisses — zones érogènes par excellence — figurent certes dans les descriptions, mais la mention de "taille fine" gagne haut la main, selon ces statistiques. Ainsi dans la littérature anglaise, la taille est citée 65 fois, notamment "aussi fine qu'une baguette", contre seulement 16 allusions "romantiques" à la poitrine, 12 aux cuisses et seulement deux pour les hanches ou les fesses.

Les épopées indiennes du Ramayana et du Mahabharata célèbrent de leur côté 35 fois la finesse de la taille féminine, et 26 fois seulement toute autre partie de l'anatomie féminine. Les poésies chinoises étudiées, écrites entre le IV et le VIème siècle, évoquent 17 fois la taille, et jamais aucune autre partie du corps à l'exception d'un vers consacré à de jolies jambes.

Aujourd'hui la médecine montre le lien entre l'obésité abdominale et la faiblesse d'oestrogènes, ce qui réduit la fécondité et augmente les risques d'accidents de santé.

### France: elle versait des anxiolytiques dans le café de ses collègues



Une préparatrice en pharmacie de 37 ans a été condamnée par le tribunal correctionnel de Nantes à quatre ans de prison et à l'interdiction de pratiquer son métier pour avoir versé pendant trois ans des gouttes d'anxiolytiques dans le café de ses collègues.

Anne Laurence, 37 ans, a été condamnée mercredi pour "administration de substance nuisible avec préméditation" à cinq ans de prison dont une année assortie d'un sursis avec mise à l'épreuve pendant trois ans et à l'inter-



Mais bien avant l'apport de la médecine moderne, les écrivains et poètes anglais, indiens ou chinois avaient compris le lien entre la santé et la beauté, estimant les auteurs Devendra Singh, Peter Renn et Adrian Singh. "Par delà les critères variables de description de la beauté, le signe de bonne santé et de fertilité — une taille fine — a toujours été un symbole invariable de la beauté féminine", concluent-ils.

### Echos du Net

#### A vendre: le plus petit Etat du monde, tranquillité garantie

Le plus petit Etat du monde, situé en mer du Nord, est à vendre avec son drapeau national, ses timbres et sa monnaie. La vue imprenable sur la mer et la tranquillité sont garanties. Construite pendant la Seconde Guerre mondiale et utilisée par la défense antiaérienne, cette plateforme perchée sur deux tours de béton avait été acquise il y a quarante ans par Paddy Roy Bates, un militaire retraité venu y vivre avec sa famille. Il avait proclamé l'édifice, situé à une dizaine de kilomètres des côtes de l'est de l'Angleterre, juste en dehors des eaux territoriales, principauté de Sealand. Le prince autoproclamé avait alors adopté un drapeau, choisi un hymne national et fait frapper des pièces de monnaie en or et en argent. Aujourd'hui âgé de 85 ans, Roy vit en Espagne. Son fils Michael a déclaré lundi sur la BBC que sa famille avait été approchée par des agents immobiliers dont les clients "cherchant un peu plus qu'un bien immobilier, voulaient l'autonomie". Il a suggéré de faire de Sealand, qui dispose de huit chambres dans chacune des deux tours, une base pour les jeux d'argent en ligne ou pour des activités bancaires off-shore. "Les voisins sont très calmes. Il y a une vue imprenable sur la mer", a-t-il également affirmé.

#### Un cambrioleur contraint de baisser le pantalon

Un voleur a été récemment contraint, sous la menace d'une arme, d'enlever le bas dans le New Hampshire. Mais il ne s'est pas démonté et a rapidement pris la fuite.

Le propriétaire de la maison a découvert l'intrus il y a deux semaines, au cours d'une nuit, a-t-on appris auprès de la police. Il a sorti son arme, tiré en l'air et demandé au cambrioleur d'enlever son pantalon et ses chaussures.

Une bagarre a éclaté entre les deux hommes, et l'intrus s'est échappé, à pied et sans pantalon. "Je crois qu'il imaginait qu'en demandant au suspect d'enlever son pantalon, cela le ralentirait ou l'empêcherait de tenter de s'échapper, ou nous faciliterait la tâche pour le retrouver", a expliqué le sergent Christopher Aucoin.

Le propriétaire, qui n'a pas été blessé, a appelé la police qui a fouillé le quartier avec des chiens. Les enquêteurs sont toujours à la recherche de l'homme.

### Bientôt à Dubaï, une tour en forme d'homme du Golfe en habit traditionnel



Une tour en forme d'un habitant du Golfe en dishdasha, l'habit traditionnel de la région, va être érigée à Dubaï, ville émirat en plein boom immobilier, marqué par plusieurs extravagances.

Selon le quotidien local *Al-Emarat Al-Youm*, "Burj Al-Arabi" (Tour de l'Arabe), une bâtisse de 35 étages et de 140 mètres de hauteur, aura la forme du "plus grand habit au monde fabriqué en ciment et baies vitrées".

La structure, dont le tronc prend la forme d'une dishdasha, une longue robe de couleur blanche, est montée d'une coiffe blanche (ghitra) entourée d'une double couronne de couleur noire (Agal), le tout formant l'habit traditionnel du Golfe, selon une photo-maquette publiée par le journal. A usage administratif et commercial, "Burj Al-Arabi" sera fin prête en 2009. Elle sera érigée à proximité du nouvel aéroport de Jebel Ali, actuellement en construction, à la périphérie de Dubaï, ajoute le journal citant le promoteur du projet.

Dubaï, l'un des sept membres de la fédération des Emirats arabes unis, s'est imposé en quelques années comme centre d'affaires et de tourisme où s'élèvent des dizaines de projets grandioses, dont "Burj Dubai" (en arabe, la Tour de Dubaï), appelée à devenir la plus grande tour du monde lorsqu'elle sera terminée fin 2008. En novembre, l'Emirat a annoncé qu'il allait se doter d'"une tour tournante", "l'unique structure résidentielle à rotation (mécanique) sur la planète" selon son promoteur, Dubai Property Ring.





à ses contrats publicitaires, notamment dans la mode. "Je suis très contente de ma carrière actuelle", a affirmé Maria Sharapova, venue à Hong Kong participer à un tournoi sur invitation qui lui servira de préparation pour les Internationaux d'Australie débutant le 15 janvier. "Je travaille très dur pour mon tennis et je ne peux pas en dire autant en ce qui concerne le mannequinat", a ajouté la Russe. La gagnante de Wimbledon 2004 et du dernier US Open a indiqué qu'elle était déterminée à étoffer encore son palmarès et qu'elle n'avait même pas songé à la retraite.

"Je ne peux pas préjuger de l'avenir. On ne sait jamais. Je peux me réveiller un matin et dire que je ne veux plus jouer. Mais ce n'est pas le cas pour le moment. Quand j'aurai ce sentiment, j'arrêterai", a-t-elle dit. Maria Sharapova a repoussé l'idée qu'elle était désormais plus connue comme mannequin qu'en tant que joueuse de tennis. "J'ai gagné deux tournois du Grand Chelem. Je pense que c'est simplement une affaire d'opinion. Je joue au tennis depuis l'âge de 4 ans", a-t-elle affirmé.

A Hong Kong, Maria Sharapova rencontrera notamment la Belge Kim Clijsters, numéro cinq mondiale, et sa compatriote Svetlana Kutznetsova, vainqueur de l'US Open en 2004 et quatrième au classement WTA.

## Sharapova, le tennis avant tout !

Non, toutes les stars féminines ne rêvent pas d'une carrière de top-modèle. La Russe Maria Sharapova, une des plus belles joueuses du circuit mondial, a déclaré, mardi, qu'elle n'avait nullement le projet d'abandonner le

tennis pour une carrière lucrative de mannequin. La jeune femme, âgée de 19 ans et numéro 2 au classement mondial, a assuré qu'elle avait encore envie de gagner sur les courts, même si elle a engrangé quelque 22 millions de dollars grâce

### Diana Haddad

## "Mon vœu est de voir l'amour régner sur le monde"

Diana Haddad qui est née le 1er octobre 1976 a vécu au Koweït pendant 14 ans et maintenant elle se déplace beaucoup entre Dubaï et Beyrouth pour des raisons professionnelles et familiales sachant que son mari, le réalisateur de tous ses clips est le koweïtien Suhail Abdoul. Ses chanteurs et chanteuses préférés ne sont que Wadii Essafi, Abdelhalim Hafedh ainsi que Feïrouz et Oum Kaltoum. Ce sont les grandes stars de l'ancienne génération en somme. Elle aime aussi son pays natal le Liban ainsi que ses parents et sa famille ayant à leur tête sa fille Sophie. Le souvenir que Diana n'est pas en mesure d'oublier, selon ses aveux même, est le gala donné au théâtre romain de Carthage qui a été beaucoup critiqué par la presse vu son jeune âge dans le domaine artistique. Mais c'était aussi pour elle un défi remporté puisque le théâtre a vu à cette époque (été 1979) la présence de... treize mille spectateurs. Le souvenir de ce public venu nombreux et chantant en chœur presque toutes ses chansons suscite en elle aujourd'hui une grande émotion. Et Carthage est le point de départ de la réussite.

Son vœu est de voir l'amour régner sur tout le monde et notamment dans le Monde arabe et elle

souhaite aussi devenir célèbre dans la scène artistique internationale. La concurrence entre ses collègues ne l'intéresse donc pas. Tout ce qu'elle cherche c'est de présenter des chansons pour faire plaisir au public. Pour ce faire, elle s'efforce de choisir des paroles de qualité ainsi que la musique qu'elle ressent au fin fond de ses sentiments. Un aspect important que Diana ne néglige pas : le choix de l'équipe technique et artistique chargée de choisir et présenter le travail comme un ensemble artistique cohérent. Loin des projecteurs,



notre jeune star essaye de vivre simplement en portant des Jeans et en modérant son maquillage. Au début de sa carrière, cette libanaise était toujours accompagnée de son frère Dany ainsi que de son mari qui l'encourage à progresser en l'aidant à choisir la meilleure voie. Il a d'ailleurs procédé à la réalisation de clips pour le chanteur saoudien Abdelmagid Abdallah et la chanteuse de l'Emirat, Ahlem. «Tout ce que je sais faire, reconnaît-elle, c'est chanter et m'occuper du côté artistique, les autres affaires comme l'organisation et la gestion je les laisse à la charge de ma famille pour laquelle j'ai une entière confiance». C'est en 1993 que Diana a été reconnue comme chanteuse après avoir participé à l'émission «Le studio de l'art». Cette émission a vu naître en son sein plusieurs artistes célèbres comme Majda Erroumi, Walid Toufik et Ragheb Alama. Elle est l'équivalente chez nous de «Noujoum el Ghad» qui s'est éclipisée. De 1993 à 1996, Diana a préparé son premier album «Saken» puis un autre album intitulé «Ahl ek Ichq». Elle n'est pas contre le fait de chanter en duo mais elle n'a pas de préférences précises sur le chanteur ou la chanteuse : «les chanteurs de renom ne manquent pas et quand l'occasion se présente, je ne dirais pas non», avoue t-elle.

## Echos-Stars

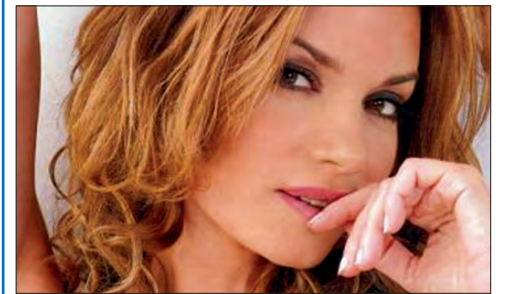
### Nicollette Sheridan n'a pas le temps de se marier



L'actrice, qui joue le rôle d'Edie Britt dans la série Desperate Housewives, a avoué ne pas avoir le temps de s'occuper de son mariage. Nicollette Sheridan, qui sort avec le chanteur Michael Bolton depuis dix mois, semble ne plus avoir le temps de planifier un éventuel mariage. Elle a expliqué, lors de l'avant-première du

film Code name : The Cleaner à New York : "Je n'ai pas assez de temps pour m'occuper d'un mariage, mais nous sommes très heureux." L'actrice trouve tout de même le temps d'apprécier la musique de son compagnon, puisqu'elle a déclaré, dans un sourire, que le disque de Noël de Michael Bolton était celui qu'elle écoutait le plus volontiers. Elle a ajouté : "Il n'a pas encore écrit de chanson sur moi. Mais il commence tout juste à travailler sur son nouvel album, alors on va voir !"

### Paralysée par la douleur, Ingrid Chauvin a dû momentanément arrêter le tournage de "Suspectes"



Victime en août 2003 d'un grave accident de voiture qui lui avait valu un traumatisme crânien, des vertèbres déplacées et des fractures à la colonne vertébrale, notre femme de loi souffre encore de séquelles importantes qui, dernièrement, l'ont empêchée de se rendre sur les plateaux de M6. Malgré tout, la jolie brune tient le coup et compte bien aller jusqu'au bout de cette aventure qui doit se terminer le 15 mars. C'est tout ce qu'on lui souhaite, mais on lui fait confiance : après avoir déjoué le tueur de Dolmen, rien ne saurait lui résister !

### Cameron Diaz et Justin Timberlake fini pour de vrai !



Nous vous l'annonçons dès le 3 janvier dernier... Cameron Diaz, 34 ans, et Justin Timberlake, bientôt 26 ans, ont confirmé, via un communiqué officiel et commun, qu'ils avaient mis un terme à leur relation débutée il y a près de quatre ans. Une rupture "amicale", l'actrice et le chanteur assurant qu'ils ressentent toujours de l'amour et du respect. Et maintenant, qui remplacera l'un dans le cœur de l'autre ? Scarlett Johansson est peut-être déjà sur les rangs...



Virée dans les entrailles de la magnificence

# Voir Djanet et mourir



Reportage réalisé par Ahlem Omri

**L**ors de la visite de travail effectuée par le ministre du Tourisme la semaine dernière dans la région, nous avons profité de l'occasion qui nous a été donnée pour saisir des instants magiques, des images magnifiques que nous offre cette région. Des dunes de sable à perte de vue, des montagnes de pierres tantôt sous forme de tombeaux, tantôt sous forme de pyramides. Parfois et lorsqu'on laisse notre imagination vagabonder, nous arrivons même à déceler des formes et des figures différentes. L'une des plus saisissantes est sans doute cette tête de Targui. Comme pour confirmer ce que nous avons vu, nous nous retournâmes vers notre conducteur qui nous a également servi de guide qui a tout de suite confirmé que ce que nous venons de voir et bel et bien une tête de Targui sculptée par la nature.

**Féérique, le lever du soleil...**

Lorsque nous quittons Illizi à 6h30 du matin pour nous rendre à Djanet distante de 412 km, il faisait encore très noir, mais nos yeux qui se sont habitués

**Décrire Djanet sans avoir pris tout le temps nécessaire pour la découvrir serait injuste envers une région qui ne cesse d'émouvoir (d'éblouir) tant de touristes nationaux qu'étrangers en quête de beauté éternelle. Une journée marathon passée dans cet endroit n'est certes pas suffisante pour décrire toute la magnificence du site classé par l'UNESCO patrimoine culturel mondial. Cependant, cela ne nous empêche pas de faire part de nos émotions, de nos impressions de voyage. Sublime ! Le mot n'est pas assez fort.**

Photo : www.yammarthusertrand.com



Culture à Djanet.

à l'obscurité scrutaient encore l'Est pour ne pas rater le lever du soleil qui, dit-on, est sublime lorsqu'il apparaît de derrière les dunes. Notre attente n'a pas été trop longue puisqu'à peine une demi-heure nous séparait de cet événement. A 6h50, le ciel teinté de rose et jaune annonçait «la naissance» du soleil. C'était phénoménal lorsque cet astre surgit comme du néant pour distiller ses rayons annonciateurs d'une journée très chaude. Nous restons ainsi éblouis devant tant de beauté.

Nous continuons à admirer ce soleil qui nous accompagna tout au long de



notre périple qui durera près de 7 heures de temps où nous avons pu découvrir tant de sites et d'endroits dont il est difficile de retenir les noms en Targui, mais que nous avons quand-même pu transcrire grâce à notre guide qui s'est fait un plaisir de nous les énumérer.

Quelques kilomètres parcourus et nous entamons une piste avec des virages « très dangereux » lit-on sur la plaque de signalisation. De pentes en descentes, nous roulons ainsi longtemps avant d'atteindre l'hôtel «Milles étoiles» (nouitl yabaghen begane en targui). Cet hôtel est situé à mi-chemin et le voyageur marque ainsi une halte dans cet endroit naturel. C'est dire que le lieu est de tout repos dans les bras de Dame nature sous un ciel brillant de mille étoiles, d'où l'appellation de cet endroit. Ici poussent toutes sortes de végétations. Entres autres plantes, nous pouvons citer «Chandegora» utilisée dans le traitement du diabète car elle diminue le taux de sucre dans le sang nous dit-on. L'Acacia (Etalh), un arbre dont les racines peuvent avoir jusqu'à 300 mètres de profondeur, se trouve également à cet endroit où poussent aussi des fleurs de couleur rouge. Le voyageur de nuit peut ainsi se reposer dans cet endroit idyllique avec en guise de couverture les étoiles et pour couche le sable douillet.

### Sublime nature

Pour y parvenir, nous dûmes traverser différents oueds «Afer», «Tachat tassatafat» (oued noir en langue locale), «Tachat Tamelt» (oued blanc), Fedjak, différentes pentes et la falaise



«Serouane» réputée être la plus dangereuse avec ses 13 virages. A leur passage, les véhicules tout-terrain soulèvent un nuage de poussière blanche qui rend difficile la visibilité, mais grâce à l'expérience des conducteurs habitués à rouler dans ces rudes conditions propres au désert, nous parvenons à bon port.

Toutes les couleurs de la nature se sont donné rendez-vous au niveau de «l'hôtel 1.000 étoiles». Terre ocre, pierres noires, verte végétation, et au loin, à l'horizon sous le ciel matinal, s'élèvent les majestueuses montagnes bleuâtres.



Féérique ! On croirait que ce sont les mains d'un artiste talentueux qui ont peint ce tableau riche en couleurs.

Nous poursuivons notre périple dans cette immensité désertique et par moment, lorsqu'on a l'impression qu'aucune âme ne vit, nous croisons des dromadaires, et parfois même des troupeaux de chèvres en train de paître quelques touffes de plantes asséchées comme c'est le cas au lieu dit «Tassat». Nous avançons toujours vers Djanet avides de découvertes que la nature n'hésite pas à nous dévoiler à chaque instant, chaque seconde. Cette fois-ci, ce sont des montagnes de pierres qui nous accompagnent dans notre voyage. Rester longtemps à les contempler ainsi apposées l'une sur l'autre donne l'impression qu'elles ne vont pas tarder à dégringoler pour nous ensevelir mais vite on se ressaisit et on prend conscience que ce n'est là que le fruit de notre imagination et qu'en réalité, ces pierres sont bien fixées et qu'elles se trouvent à cet endroit depuis des siècles.

Alors qu'il ne nous restait que 200 km pour atteindre Djanet, nous fîmes un détour par Ihrir où nous découvrièmes une oasis verdoyante où palmiers, grenadiers et vignes cohabitent ! Le village «Idharane» (pieds en Tamazight) que nous visitons nous accueille et c'est une rencontre avec l'absolu ! Il régnait un silence assourdissant dans ce site magnifique que le tumulte de notre délégation a interrompu pour quelques instants, le temps d'une tasse de thé plutôt trois tasses de thé comme le veut la tradition Targui; le premier dédié à l'amour, le deuxième à la vie et le troisième à la mort; et nous reprenons notre chemin pour atterrir cette fois-ci à Ihrir avec sa nature à l'état sauvage. Pour y parvenir, nous empruntons des ruelles escarpées, des oueds parsemés de lauriers roses, des palmiers et diverses autres plantes. Les

maisons construites avec des matériaux locaux sont alimentées en eau et en électricité. En attestent les poteaux et câbles électriques mis en place. Une salle de soins, un musée et une annexe de la commune constituent l'ensemble du village qui malgré son éloignement, ne semble pas être isolé. Plus loin, nous atteignons l'oasis que traverse un oued aux eaux limpides. Là, des enfants et des jeunes s'adonnent au plaisir de la pêche dans la rivière. Tout contents, ils brandissent, comme des trophées, devant nos yeux, des tas de petits poissons qu'ils viennent de pêcher. La rivière reflétant l'ombre de ces enfants semble parler avec eux et partager leurs secrets eux qui doivent avoir leurs rêves

régnait, les rues étaient animées par le va-et-vient incessant des citoyens chacun vaquant à ses occupations. Il y'avait aussi beaucoup de jeunes adossés aux murs ou attablés dans des cafés, ce qui nous renseigne que cette région souffre du phénomène du chômage tout comme la majorité des villes algériennes.

A peine un petit quart d'heure de repos bien mérité et un méchoui succulent, et nous reprîmes la route vers «Tighargharines», où nous nous sommes rendus pour admirer l'une des plus grandes gravures rupestres existantes au monde ! «La vache qui pleure» sculptée par les anciens habitants sur un énorme rocher il y'a de cela 4.000 à 5000 ans, est toujours à sa place. Elle est demeurée intacte malgré le poids des années. Cette œuvre représente l'une des plus grandes écoles d'art au monde. Les gravures rupestres du Tassili représentent des animaux pour l'essentiel et relatent de véritables chroniques de l'histoire de l'humanité. Le Parc du Tassili s'étend sur une superficie de 80.000 km et représente ainsi le tiers de la wilaya d'Illizi. C'est une merveille, c'est le plus grand musée



comme tous les enfants du monde.

Nous approchons maintenant du but de notre voyage. A quelques encablures de Djanet, c'est une autre nature, un autre paysage grandiose qui s'offre à nos yeux. Une immensité de sable à perte de vue, des dunes de sable parfois serties de pierres noires, des plantes de différentes espèces apparaissent ça et là.

### Tighargharines ou la vache qui pleure

Lorsque nous fîmes notre entrée à Djanet, nous avons eu l'agréable surprise de découvrir une ville bâtie sur des rochers et blottie entre les bras de deux montagnes qui la surplombent des deux côtés. Malgré la chaleur qui

à ciel ouvert au monde. Il attire de plus en plus de touristes étrangers en quête de grands espaces. Les gorges et canyons qui entaillent les plateaux du Tassili sont les éléments essentiels qui forment le dispositif morphologique de cet espace minéral.

Quel que soit le temps passé dans cette région, qui donne l'impression d'être au bout du monde alors que ce n'est qu'une partie de l'Algérie, ce ne sera jamais assez pour découvrir ses mille et une facettes. Nous quittons ainsi la Déesse sans qu'elle nous ait dévoilé tous ses secrets avec la ferme promesse d'y revenir un jour pour assouvir un tant soit peu notre curiosité et la connaître un peu mieux. **A. O.**



«L'attentat» et «Les sirènes de Bagdad»

# Halte à la violence !



Yasmina Khadra

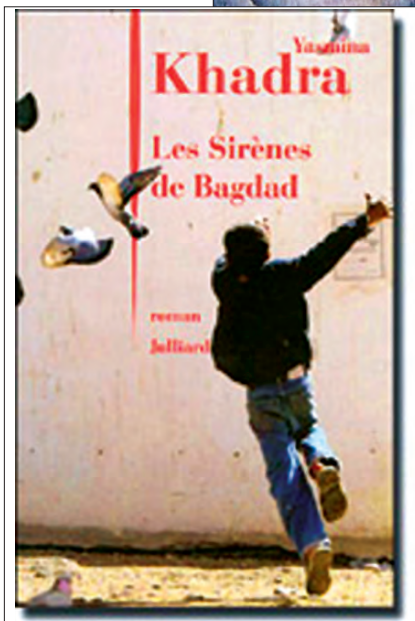
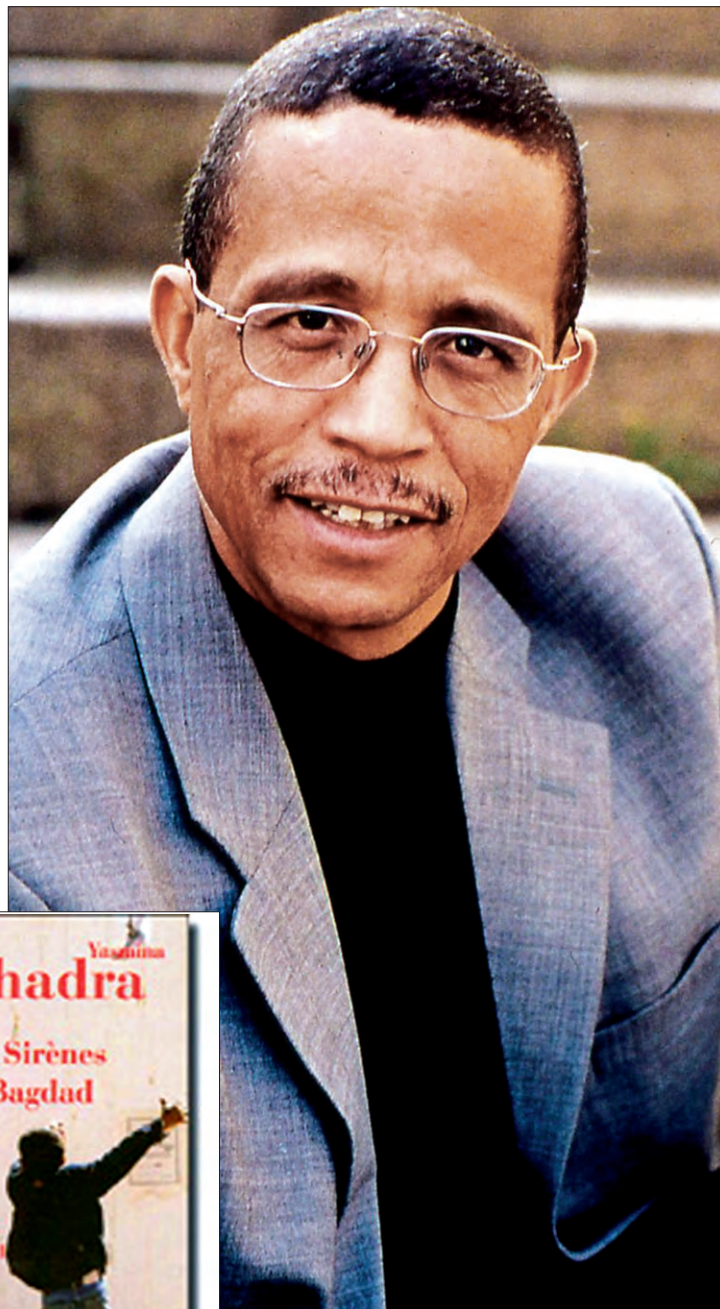
**A travers son réalisme et sa lucidité pour narrer la décennie noire algérienne, Yasmina Khadra a gardé tout autant sa verve pour sa trilogie «les Hirondelles de Kaboul», et les tous derniers crus de cette fin d'année 2006 avec «L'Attentat» et «Les sirènes de Bagdad». Ces nouveaux romans appréhendent les conflits en Afghanistan, en Palestine et en Irak. L'auteur, qui reste une signature littéraire de renom, persiste dans son message humaniste, philanthropique et de paix. Sa voix dénonciatrice du fondamentalisme et de l'intégrisme s'inscrit dans le paysage éditorial comme une référence incontournable. Par son raisonnement discursif, il évoque les antagonismes qui secouent certaines contrées du monde. Connu pour stigmatiser l'iniquité et la violence, Yasmina Khadra dépeint avec truculence les innombrables sujétions et oppressions dont sont victimes de nombreux peuples.**

Par Batoul A.

**D**a n s «L'attentat», l'écrivain décrit avec force détails le drame palestinien. Amin, sommité dans le monde de la médecine, naturalisé israélien, vit paisiblement avec sa femme Sihem à Tel Aviv dans une villa cossue, en dehors des tueries et des massacres de Palestiniens. Sa vie bascule le jour où il découvre que Sihem s'est faite kamikaze dans un restaurant plein d'enfants. Aussi, il découvre avec horreur l'autre camp où se déclinent la misère, l'asservissement et les carnages. Sourd au désarroi de sa femme, il ne comprend pas ; elle qui paraissait heureuse. De péripéties en péripéties qui le conduiront à Janine, il voit la réalité palestinienne avec son lot d'injustices et d'hécatombes. Il cherche à comprendre pourquoi sa femme bien intégrée a pu être embrigadée ; il débute avec beaucoup de difficultés le chef des intégristes, à qui il donne une leçon de morale. Comment un médecin qui sauve des vies peut-il comprendre que l'on se fasse kamikaze ?

L'auteur pose la problématique du leurre de l'intégration dans un territoire spolié ; tout en faisant des clin d'œil aux messages de paix et de fraternité par le biais du vieil et sage israélien Zeev et de son héros Amin qui dans un dialogue avouent que «*tout juif de Palestine est un peu arabe et aucun Arabe d'Israël ne peut prétendre ne pas être un peu juif*». Tout à fait d'accord avec toi, alors pourquoi tant de haine dans une même consanguinité ?

Dans «*Les sirènes de Bagdad*», Yasmina Khadra



relate la guerre en Irak et l'embrigadement dans la résistance de jeunes qui veulent

relater un virus pour contaminer et exterminer les Occidentaux, près du but, il se rétracte. Ses principes humanistes et ses valeurs morales qui ont balisé sa vie, le freinent ; de ce fait, sa mission est vouée à l'échec. D'une écriture clairvoyante, l'auteur met en relief la situation en Irak, et le désarroi de ces jeunes gens qui sont jusqu'au-boutistes. Sans être laudatrice, ni verser dans les dithyrambes, indéniablement, le talent de Yasmina Khadra transparait, dans tous ses romans, d'une grande lucidité. Il est, sans conteste, un écrivain notoirement célèbre de la nouvelle génération de la littérature maghrébine. A lire absolument!

lent sauver leur pays du joug des Américains. Le héros, un jeune d'une vingtaine d'années habitant dans la bourgade «*Kafr Karam* » où rien ne se passe, voit son père humilié par les soldats américains ; sa vindicte n'a d'égale que sa haine envers l'Occident. Avec rage, il se retrouve au cœur de la résistance sans expérience ; mais volontaire en tant que cobaye humain, transportant dans sa

B. A.



## Courrier électronique... des avantages multiples

# L'e-mail largement utilisé par nos jeunes

**Le monde des télécommunications, depuis son apparition, à la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle, est constamment en évolution et les moyens de communication deviennent de plus en plus confortables, rapides et fiables. Cette évolution que connaît le monde entier nous permet de bénéficier de différentes procédures de transmission et de réception d'informations à distance.**

Par D. Soltani

Le courrier électronique figure parmi les moyens de télécommunications les plus répandus de nos jours. Il suscite un engouement particulier auprès de la population. Le courrier électronique ou courriel (e-mail) désigne un service de correspondance qui permet d'échanger des messages électroniques, entre deux individus, à travers un réseau informatique (Internet). Le mail peut être un texte rédigé par émetteur, mais aussi une image, un son, une vidéo ou une série de fichiers envoyés en pièce jointe.

Les Algériens, adeptes du net, trouvent que le courrier électronique a de nombreux avantages. Walid, un jeune ingénieur âgé de 25 ans, nous affirme : *"Je suis un adepte d'internet. Je passe des heures et des heures face au micro. Je me connecte, je cherche de nouvelles connaissances et je m'amuse à envoyer des mails à*



*tous mes amis. Le courrier électronique me permet d'envoyer mes courriers rapidement et de m'assurer de leurs arrivées."*

Le courrier électronique a beaucoup d'avantages sur les autres moyens conventionnels de communication, tels que le courrier postal, le texte, le télégramme ou le câble, le fax et le téléphone. Bien qu'il nous est impossible de dresser une liste exhaustive des avantages du courrier électronique, il est nécessaire de mentionner les plus importants. Le courrier assure la rapidité de la transmission du message, notamment celui de haute priorité. Ceci, grâce à des icônes figurant sur le outlook express qui est un logiciel de messagerie électronique largement utilisé dans le monde entier. Le mail permet aussi d'économiser le temps et les moyens de la personne qui l'utilise. Vous n'avez plus besoin de rédiger vos lettres, de les mettre dans des enveloppes, de les envoyer via la poste et d'attendre qu'elles arrivent à destination. Grâce au courrier électronique, vous n'avez qu'à vous connecter à un réseau informatique, à

créer votre boîte électronique, à rédiger votre message et à cliquer sur le bouton envoyer. Votre message ne se perdra certainement pas et vous recevrez tout de suite une alerte prouvant que votre message est bien arrivé.

Le courrier électronique vous permet d'envoyer un message à plusieurs destinataires simultanément, d'échanger des messages à n'importe quelle heure de la journée, en dépit du fuseau horaire, il vous permet de réutiliser vos textes reçus sans avoir à les retaper.

Il vous assure aussi une grande flexibilité dans les échanges des messages avec votre entourage, du fait qu'il ne vous oblige pas à rester devant votre ordinateur pendant l'échange. Le courriel vous permet de recevoir vos mails rapidement, de les stocker dans votre archive afin de pouvoir les re-consulter lorsque le besoin se fait sentir.

Grâce au courrier électronique, vous pouvez être certain, de nos jours, de retrouver tous ceux que vous aimez, rapidement et assurément. **D. S.**

## Skype ne passe plus seulement par les PC

La promesse datait du mois de septembre. Il aura fallu attendre début janvier 2007 pour qu'elle se concrétise. Les premiers téléphones estampillés Skype, capables de passer des appels sans PC, sur Internet et sur le réseau téléphonique classique – d'où leur nom « dual phone » – sont désormais en vente.

Le spécialiste de la voix sur IP l'a annoncé à l'occasion d'une conférence de presse qu'il a tenue au CES de Las Vegas, avec deux de ses principaux partenaires, Netgear et Philips, venus présenter leurs nouveaux appareils : le SPH200D pour le premier et le VoIP841 pour le second. Ils rejoignent sur le marché le Dual Phone 3088 du danois RTX, qui les a devancés de quelques semaines.

Ces trois modèles exploitent la technologie numérique sans fil DECT, utilisée aujourd'hui dans la plupart des téléphones sans fil domestiques. Lorsqu'il décroche son combiné, l'utilisateur choisit le type d'appel qu'il souhaite passer : réseau classique ou Internet avec Skype. Dans ce dernier cas, il dispose de toutes les fonctions du logiciel de voix sur IP (la liste de contacts, par exemple), accessible à partir de l'écran du combiné.

Nul besoin de PC pour acheminer les communications, le téléphone est directement relié à Internet (avec un routeur, par exemple) par un connecteur Ethernet. Une

autre prise le raccorde au réseau téléphonique.

### Séduire de nouveaux utilisateurs

Pour Eric Lagier, directeur du Business Development Hardware and Mobile, de Skype, « il s'agit d'élargir l'utilisation de Skype à une nouvelle frange d'utilisateurs, qui n'ont pas toujours accès à un PC ». Le prix des produits, jusqu'à 199 dollars pour le modèle de Netgear, est cependant assez élevé.

Ces appareils complètent la gamme de téléphones Skype Wi-Fi, annoncés il y a tout juste un an lors

du CES 2006. La filiale d'eBay ne compte pas s'arrêter là. Un nouveau partenariat a été dévoilé avec le numéro un mondial de la téléphonie mobile, Nokia.

Les deux sociétés proposeront en téléchargement, avant la fin du premier semestre, une version du logiciel Skype pour le N800, que le finlandais vient de présenter au CES. Ce petit terminal d'accès à Internet combine les technologies sans fil Wi-Fi et Bluetooth et intègre une webcam. Ce qui laisse espérer la possibilité de passer des appels en visioconférence à moindre coût, alors que les opérateurs mobiles facturent encore ce service au prix fort sur la 3G.



## Echos du Net

**NRJ Mobile revendique 312.000 clients fin 2006**



NRJ Mobile, l'opérateur virtuel du groupe de radios NRJ a annoncé qu'il comptait 312.000 clients à la fin 2006. Le groupe s'était fixé initialement un objectif de 350.000 clients en fin d'année. L'activité lancée fin 2005 dans le cadre de la politique de diversification du groupe, devrait accuser environ 30 millions de pertes cette année.

## La contrefaçon de marque, outil de lutte contre le spam

En matière de lutte contre le spam, les solutions juridiques comme les solutions techniques sont multiples, et d'une efficacité pas toujours exemplaire. A la demande de Microsoft, le tribunal de grande instance de Paris a cependant trouvé une porte intéressante pour attaquer les sociétés qui se livrent à l'envoi de courriers non sollicités.

Dans un jugement du 18 octobre 2006, il a condamné l'une d'elles à 30.000 euros de dommages et intérêts pour avoir utilisé comme adresse d'expéditeur, une adresse de suffixe. Hotmail. L'adresse, cependant, n'avait pas été fournie par Microsoft. Or, du coup, selon la justice, le « consommateur d'attention moyenne » sera « naturellement conduit à penser que le courrier électronique envoyé depuis une adresse possédant un tel suffixe a bien été expédié grâce au concours de la société Microsoft Corporation ». Cet usage dans le cadre d'un démarchage commercial, constitue ainsi une « imitation fautive de la marque Hotmail », soit une contrefaçon de la marque propriété de Microsoft.

La société condamnée avait initialement été mise en cause « pour faits de spamming et de collecte illicite d'informations nominatives », lors de l'opération Boîte à Spam, de la CNIL. Cette boîte permettait aux internautes de dénoncer les courriers non sollicités à la Commission aux fins d'enquête.



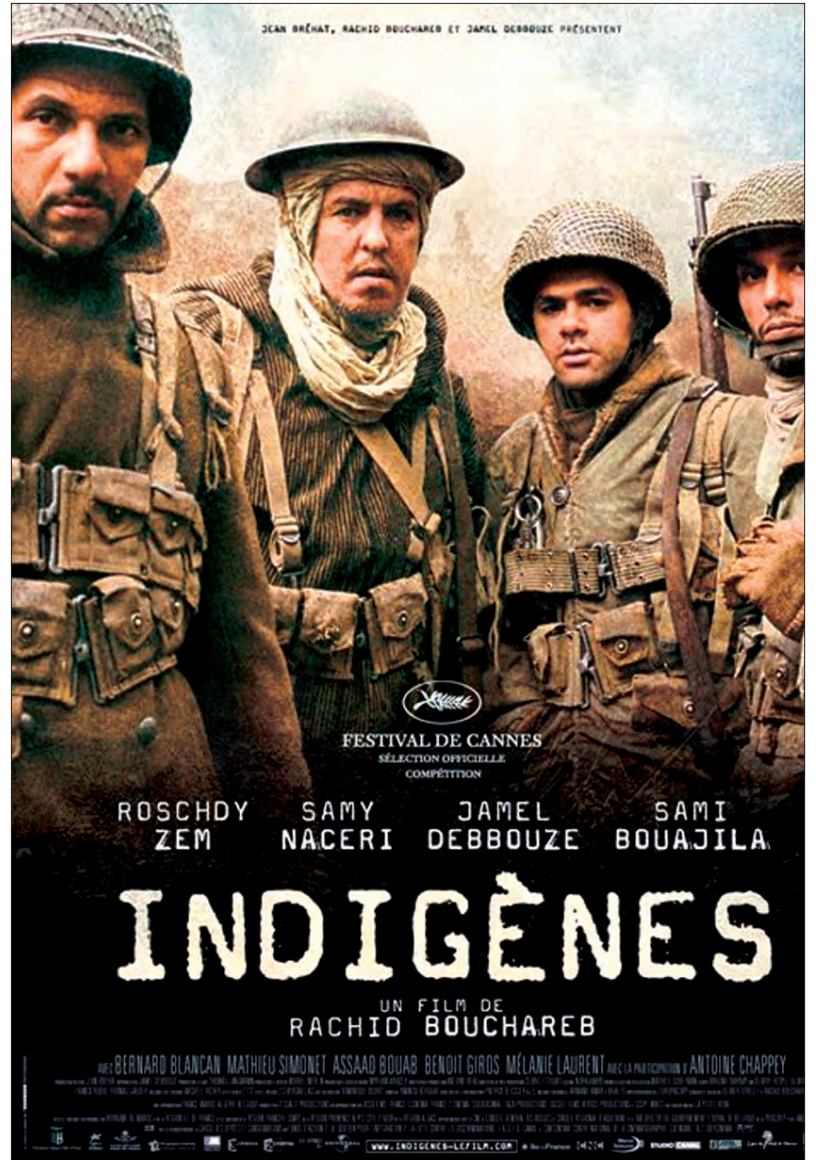
# Indigènes

**Récompensé par un Prix d'interprétation masculine à Cannes, *Indigènes* tente le pari difficile de concilier grosse production et message politique.**

Il y a des films qui sonnent comme un pari. Lorsque Rachid Bouchareb, réalisateur de drame à teneur politique, décide de viser *Il faut sauver le soldat Ryan* tout en gardant un message fort, on peut se dire que l'homme est tombé sur la tête. Voici donc *Indigènes*, film de guerre devant donner un cours d'histoire à une France en perte de mémoire puisqu'il raconte le combat des soldats coloniaux pour libérer la «Mère patrie» durant la Seconde Guerre Mondiale. Le réalisateur commence par nous présenter ses quatre personnages, venant de quatre horizons bien différents et qui se réuniront autour d'un même combat. Leur quête passera de l'amour de ce peuple tout juste libéré qui les accueille à la haine de ces officiers qui les traitent comme des sous-hommes. Si le thème de la réhabilitation de ces hommes qui se sont battus par amour d'un pays qu'ils ne connaissaient pas est on ne peut plus important et nécessaire, Rachid Bouchareb semble un peu paralysé par son sujet au premier abord. Après une impressionnante scène de combat, le scénario abandonne les champs de bataille pour tourner à la chronique des bataillons de coloniaux arrivés en France. Si l'utilisation de l'humour, notamment par Jamel Debbouze, est plutôt bien vue afin de casser un peu une ambiance qui deviendrait étouffante, Bouchareb et son co-scénariste Olivier Lorelle veulent en faire trop sur le message politique. A chaque scène est accolée une injustice de manière mécanique. On semble ainsi assister à une leçon d'histoire plutôt qu'à un film pendant un tiers du métrage.

Tenant d'en faire trop du point de vue du message et de multiplier les preuves à charge, Bouchareb sacrifie la fluidité de sa chronique et porte son film au total à 2h08. Il va même jusqu'à perdre ses spectateurs quant au comportement de certains personnages. Ainsi, le Sergent Martinez passe d'homme se sentant pleinement algérien à gradé

raciste selon les scènes... On sent ainsi le réalisateur quelque peu bloqué par l'enjeu et un peu maladroit. Mais dès qu'il pense avoir abordé la totalité de son message et qu'il s'en libère, *Indigènes* force le respect. Le film est servi par une reconstitution impressionnante, appuyée par une maîtrise sur tous les points : costumes, décors... La présence de nombreux figurants fait plaisir à voir dans un cinéma qui s'en passe le plus souvent. Rachid Bouchareb évite le piège de la surenchère de pathos sur les scènes de bataille. Sobre, sans effet, il laisse parler l'atrocité des combats sans en rajouter. L'absence de musique redonne de la puissance à chacune des explosions. La partie drame, elle aussi, s'élève au rang de grande réussite. La chronique laisse toutefois dubitatif sur les performances de Jamel Debbouze, qui ne joue pas vraiment en contrepoint, et Samy Naceri, qui se contente de faire la guest star sur des scènes ne dépassant pas les trente secondes. Le final, qui voit les quatre protagonistes livrés à eux-mêmes donne une autre ampleur à ces personnages. On finit par s'attacher à ces soldats aimant malgré tout un pays qui les exploite. Revient alors le message politique, inséré dans le drame, avec beaucoup plus de force qu'auparavant. Dépassant ainsi son thème politique, *Indigènes* devient un vrai



grand film de guerre universel. Malgré une partie chronique trop longue et maladroite, Rachid Bouchareb et toute son équipe réus-

sissent un film unique en France, qui peut regarder les yeux dans les yeux les grosses productions américaines.





Télé Zapping



Samedi à 22:30  
Cinéma

Emission bi-mensuelle préparée et animée par A.Itim  
L'émission aborde, dans chaque numéro l'actualité

nationale et internationale du monde cinématographique.



Lundi à 21:00  
El Fhama

Emission de divertissement animée par un groupe de jeunes individus dynamiques. L'émission traite, en chaque épisode, un sujet d'actualité, dans un cadre humoristique. Ne la ratez pas !



Samedi 20 janvier à 00:55  
Hits & Co : L'actualité des tubes



Tous les samedis soir en troisième partie de soirée, TF1 vous propose HITS & CO un nouveau rendez-vous consacré à toute l'actualité musicale. Une émission pour tout voir, tout savoir du monde de la musique et de la chanson française et internationale... et découvrir tous les grands artistes d'aujourd'hui et demain, côté scène et côté coulisses. Au programme vous découvrirez en images les 3 meilleures ventes de singles ou d'albums de la semaine et des clips inédits. Vous pourrez également suivre les coulisses des tournages de clip, des séances d'enregistrement en studio, des interviews exclusives d'artistes et toutes les infos spectacles et concerts à ne pas manquer.



Jeudi 18 janvier à 18h55

Charmed :  
Vengeance d'outre-tombe

Réalisateur: John Behring, Stuart Gillard. Avec: Alyssa Milano (Phoebe Halliwell), Rose McGowan (Paige Matthews), Holly Marie Combs (Piper Halliwell), Brian Krause (Leo Wyatt), Drew Fuller (Chris).  
Paige a un nouveau petit ami nommé Richard. Malheureusement, celui-ci est un Warlock et sa famille est maudite. Il veut ainsi ne jamais se servir de la magie pour pouvoir échapper à cette malédiction. Il s'en sert toutefois pour contacter son ex-petit amie. Cette dernière prend alors possession du corps de Paige. Piper et Phoebe doivent alors la bannir afin de sauver leur sœur. Par ailleurs, Léo est soupçonneux car Chris effectue des voyages en enfer à la recherche d'une potion.



SERIES LIVE



20h50

The 4400



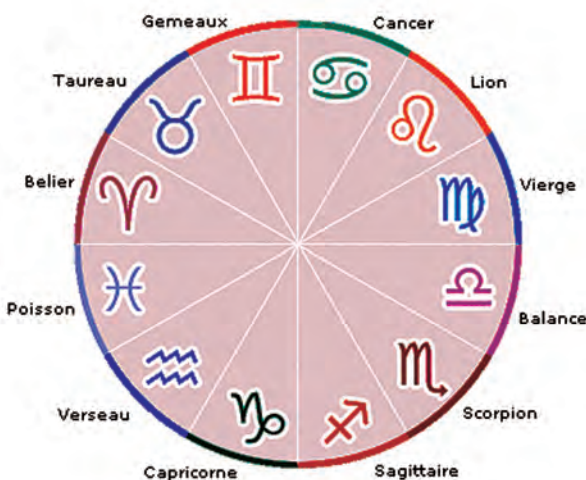
Depuis des années, des milliers de personnes disparaissent dans des circonstances diverses et variées, mais toujours mystérieuses. Que deviennent ces personnes ? Tous ces disparus réapparaissent un beau jour, et laissent supposer une intervention venue du ciel... The 4400 est la nouvelle série de science-fiction mise en chantier par la chaîne USA Network. Elle nous propose d'envisager les thèmes chers à la science fiction (les enlèvements extra-terrestres) sous une nouvelle approche : en nous rendant nos disparus...

(actuellement) : 3  
Genre : SF / fantastique  
Titre VO : The 4400  
Pays d'origine : Etats-Unis  
Durée moyenne d'un épisode : 42 min.

**Description**  
Quand un jour, 4.400 personnes apparaissent au beau milieu d'un champ, et prétendent avoir été enlevées par des aliens, la question mérite attention... La série se préoccupe davantage des conséquences psychologiques pour les survivants de cette étrange expérience, de l'impact que cela a sur leurs vies. Qui plus est, ils ne s'en sortent pas tous indemnes, certains ont hérité d'étranges capacités. Comment vont-ils se réintégrer à notre monde ? D'autant qu'ils n'ont pas le moindre souvenir de ce qui leurs est arrivé le temps de leur enlèvement...

**Fiche technique**  
Créateur(s) : Scott Peters  
Producteur(s) : Ira Steven Behr, René Echevarria, Maira Suro, Francis Ford Coppola  
Année de création : 2004  
Nombre de saisons

Horoscope



**Bélier**  
De réels changements se profilent à l'horizon. Vous sortez enfin d'une période délicate et difficile. Votre comportement face à votre entourage s'en ressent car vous faites preuve d'énergie et de courage.

**Taureau**  
Le ciel vous est particulièrement favorable en ce moment sur le plan personnel. Profitez-en. Il faudrait penser à des transformations sensibles dans votre attitude envers les autres.

**Gémeaux**  
Vous serez enthousiaste et vous retrouverez confiance en vous. Vous allez faire preuve de courage et de détermination. Vous prendrez les choses au sérieux et une récompense inattendue vous surprendra agréablement.

**Cancer**  
Vous ressentirez le besoin de faire une pause. Vous pourrez profiter

d'une occasion agréable pour respirer un peu et faire le point.

**Lion**  
Ce sera la bonne occasion pour vous d'entreprendre une importante démarche car votre esprit sera ouvert à cette expérience nouvelle.

**Vierge**  
La prudence est de rigueur surtout s'il s'agit de prendre des décisions personnelles importantes concernant des personnes qui vous sont proches.

**Balance**  
Tout se passera bien à condition de ne pas donner suite maintenant à un projet qui risque de vous coûter cher si vous n'avez pas la prudence d'attendre le moment favorable pour prendre une décision irrémédiable.

**Scorpion**  
Une ambiance des plus agréables vous charmera. Attendez-vous à connaître une agréable surprise

vous concernant.

**Sagittaire**  
Armez-vous de circonspection et de vigilance car vous allez enfin recevoir des informations confidentielles intéressantes qu'il faudra garder pour vous.

**Capricorne**  
La réussite sera avec vous. Tout vous sourira à condition de bien mesurer la portée de vos actes.

**Verseau**  
Vous allez devoir prendre de sérieux engagements. Ne le faites surtout pas à la légère car il vous faudra les tenir.

**Poisson**  
Vous pourriez connaître un certain retard dans un rendez-vous qui vous semble important. Ne vous impatientez pas car cela vous donnera le temps de réfléchir à la façon de conduire cet entretien.











# Nedjma **PUSH to TALK**



**Appuyez pour parler...**  
**...et gagnez en efficacité !**

Pour une **meilleure coordination**  
 de vos équipes

Forfait Push To Talk **Eco** à 1200 DA/mois  
 Forfait Push To Talk **Illimité** à 3000 DA/mois



Service Clients **333**  
**050 000 333**  
[www.nedjma.dz](http://www.nedjma.dz)

